Boreal Love Song

by AnnaOz

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Status: In-Progress
Published: 2013-06-30 20:18:59
Updated: 2013-12-31 19:50:39
Packaged: 2016-04-26 15:26:45
Rating: T
Chapters: 9
Words: 27,050
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: L'AmÃ©rique ne sait plus que faire de Jack Frost, ses cheveux bizarres et ses sombres pensÃ©es. L'envoyer se faire voir ailleurs sous le prÃ©texte d'Ã©tudes en biologie marine semble Ãªtre une super idÃ©e ! Si Ã§a l'oblige en plus Ã se frotter Ã de vÃ©ritables descendants des mythiques vikings, c'est encore mieux... mÃªme si le jeune Hiccup n'a pas l'air si terrifiant que Ã§a, vu de prÃ¨s.

1. Chapter 1

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : UA, romance d'Ã©tÃ© (mÃªme si elle se dÃ©roule sur un an) entre Jack Frost et Hiccup Horrendous Haddock III, soit les deux protagonistes principaux des deux fandoms nommÃ©s en disclaimer, avec juste une pointe de angst et j'espÃ¨re assez d'humour pour faire passer le tout, Ã©crite pour my sweet pea parce que je l'aime d'amour. Slash forcÃ©ment mais rating assez sage, avec tout plein de personnages secondaires casÃ©s Ã la va-comme-je-te-pousse pour qu'ils se trouvent une place dans l'histoire. Mise Ã jour rÃ©guliÃ¨re (si tout va bien), pour que la fic se termine en mÃªme temps que l'Ã©tÃ©...

* * *

><p>Jack est en plein vol.<p>

Il hait Ã§a avec force, de ne pas toucher le sol, il dÃ©teste tout autant les voyages en car, en train ou Ã l'arriÃ¨re du pick-up de Patti, son assistante sociale, ce n'est donc pas tant l'altitude qui l'angoisse que la notion de dÃ©placement, encore et encore, parce que c'est ce qu'il fait depuis qu'il a cinq ans, se dÃ©placer. Cette fois-ci est la plus longue, il quitte carrÃ©ment le pays, change

mÃªme de continent, traverse un ocÃ©an, tout Ã§a certainement pour que les Etats-Unis d'AmÃ©rique cesse de se soucier du cas Jack Frost pendant une durÃ©e non nÃ©gociable d'un an.

Un an dans un nouveau pays, un an dans une autre famille... une longue, trÃ¨s longue annÃ©e pendant laquelle il n'aura pas d'autre choix que de se faire accepter.

Patti lui a recommandÃ© de se distraire l'esprit pendant les quelques huit ou neuf heures d'avion, d'Ã©viter de penser trop comme il en a l'habitude, de ne pas rÃ©Ã©valuer sa vie au travers du fait qu'il change encore de foyer. Il essaie de son mieux de suivre son conseil, feuillette des magazines, prÃ©tend s'intÃ©resser Ã la conversation de sa voisine, une anglaise dont la peur transpire jusqu'Ã se perdre dans ses sourcils dessinÃ©s trop fin et qui lui Ã©crase les phalanges au moment du dÃ©collage.

Il essaie de se convaincre que, cette fois, c'est diffÃ©rent, que les adultes qui vont l'hÃ©berger ne prÃ©tendront pas qu'il est reÃ§u chez eux comme s'il faisait partie de la famille. Il a entendu ce laÃ¯us tant de fois qu'il peut encore rÃ©pÃ©ter certaines phrases de bienvenue comme s'il venait de les Ã©couter, la pire phrase restant sans aucune concurrence celle prononcÃ©e par Josh, qui prÃ©tendait faire de lui "une piÃ¨ce de plus au grand puzzle de la vie" Ã©voquant sans doute plutÃ´t ainsi qu'il trouverait sans doute sa place dans le trou Ã rats oÃ¹ il avait l'intention de le faire vivre. Josh Ã©tait certainement un des pires parents d'accueil chez qui il avait eu le dÃ©plaisir de rÃ©sider, mÃ©lange Ã©pouvantable de stupiditÃ© et d'inconscience qui l'invitait, Ã douze ans, Ã fumer des joints avec lui sous le prÃ©texte que c'Ã©tait tout ce que les pÃ¨res cools auraient dÃ» faire avec leurs mÃ´mes, histoire de rapprocher les gÃ©nÃ©rations... il n'avait eu aucun mal Ã le moucharder auprÃ¨s de Patti, celui-lÃ .

Cette fois-ci, oui, c'est diffÃ©rent... il ne sera pas l'orphelin dont on assure qu'il est attendu, voire espÃ©rÃ©, qu'il sera traitÃ© avec soin, qu'il sera mÃªme Ã©ventuellement aimÃ©, acceptÃ© (c'est le terme qu'ils semblent tous tenir comme leur prÃ©fÃ©rÃ©), si, Ã©videmment, il se comporte bien, s'il respecte les rÃ¨gles. Par malchance, Jack avait rÃ©solu depuis l'Ã¢ge de onze ans qu'il n'aurait pour rÃ¨gles que celles qu'il se fabriquait lui-mÃªme (ne te confie pas Ã eux, ne pleure pas, n'attend rien)... de toute faÃ§on, Ã chaque nouvelle famille d'accueil un nouveau rÃ¨glement, certains en parfaite opposition avec les prÃ©cÃ©dents. A quoi bon apprendre ce qu'il faudra dÃ©sapprendre lorsque la maison d'apparence chaleureuse dans laquelle on lui avait fait emmÃ©nager tout son bardas dÃ©cidait que, finalement, c'Ã©tait bien trop difficile de s'occuper d'un garÃ§on adolescent, que s'il vous plaÃ®t, ils seraient plus Ã l'aise avec un plus jeune, ou une fille, une petite fille gentille qui aurait sans doute bien plus besoin d'eux...

Plus besoin d'eux que lui.

C'est de sa faute, Ã§a, sans doute, d'avoir donnÃ© Ã trop de gens l'impression qu'il savait se dÃ©brouiller seul, mÃªme si certains avaient mÃªme rÃ©vÃ©lÃ© un vrai fond d'empathie quand Patti, sa dÃ©vouÃ©e-pendant-les-heures-de-boulot Patti, leur avait expliquÃ© le dÃ©but de son histoire, ils Ã©taient vite effrayÃ©s par la tÃ¢che et se montraient immanquablement soulagÃ©s dÃ¨s qu'ils se convainquaient que le petit Jack Frost s'en tirait certainement aussi bien sans eux.

La plupart du temps, il ne leur reprochait mÃªme pas : comment vouliez-vous que les pauvres gens ne se trouvent pas submergÃ©s par la responsabilitÃ© d'Ãªtre la possible derniÃ¨re chance d'un garÃ§on forcÃ©ment malheureux.

Malheureux, parce que c'Ã©tait obligÃ© lorsqu'on avait vÃ©cu ce qu'il avait vÃ©cu, n'est-ce pas ?

Bizarrement, son histoire, Ã force de la lire dans les rapports des conventions d'accueil, de la deviner sur les lÃ¨vres de Patti quand on le faisait attendre dans la piÃ¨ce vitrÃ©e attenant Ã son bureau - exposÃ© aux regards comme un Ã©trange modÃ¨le de musÃ©e - ne lui semblait plus lui appartenir, c'Ã©tait celle de quelqu'un d'autre, un autre Jack qui avait perdu ses parents et sa soeur dans un accident, un Jack qui en souffrirait encore aujourd'hui, parce que c'est ce qu'on fait quand on est un bon fils, un bon frÃ¨re.

C'est ce qu'il ferait certainement s'il avait le moindre souvenir d'eux, souffrir...

A quinze ans, quand il s'Ã©tait fait tatouer la toute premiÃ¨re fois, il avait hÃ©sitÃ© un instant au moment de choisir ce qu'il voulait voir inscrit sur sa peau, avait tournÃ© et retournÃ© dans sa tÃªte les trois prÃ©noms (William, Sophia et Joyce) jusqu'Ã dÃ©cider qu'ils ne signifiaient rien pour lui et avait optÃ© pour des paroles d'une chanson qu'il Ã©coutait beaucoup Ã ce moment-lÃ . Au moins, ces mots-lÃ avaient un sens qu'il n'aurait aucun mal Ã retenir.

Franchement, il n'en souffrait pas, de l'absence.

Par contre, il avait plus de mal avec les consÃ©quences directes que l'accident de voiture avait eu sur lui : une canitie subite qu'on appelait Ã§a. En clair, Ã§a voulait simplement dire qu'il avait dÃ» avoir si peur au moment de l'impact que ses cheveux avaient blanchi sur le choc. C'Ã©tait une raretÃ© physique, ce truc, une reine de France avait eu la mÃªme chose que lui, sauf qu'elle Ã©tait bien plus Ã¢gÃ©e quand elle Ã©tait devenue toute blanche avant de se faire dÃ©capiter... il ne connaissait quant Ã lui personne d'autre qui ait eu une gueule de vieillard Ã cinq ans.

Ses cheveux le distinguaient partout avant qu'il ne fasse connaissance avec qui que ce soit, il Ã©tait le gamin (puis le mec, le type, le n'importe quoi) aux cheveux blancs oÃ¹ qu'il aille, dans toutes les Ã©coles par lesquelles il Ã©tait passÃ©.

Il supposait que c'Ã©tait prÃ©fÃ©rable Ã Ãªtre l'orphelin un peu dingue, mÃªme si Ã§a ne s'inscrivait pas immÃ©diatement sur son visage.

Petit, entre sept et huit ans, il avait Ã©tÃ© dans une famille oÃ¹ la mÃ¨re se dÃ©colorait en blonde platine avec une insistance maladive au point de ne jamais laisser la moindre chance Ã ses racines de dÃ©voiler sa couleur initiale et Jack avait eu beaucoup de mal Ã comprendre qu'on veuille sciemment afficher une telle pÃ¢leur dans sa chevelure. Il avait rÃªvÃ© alors d'adopter la dÃ©marche inverse et de se teindre les cheveux de la couleur la plus foncÃ©e qui existe en magasin, un noir de noir, comme on appelait certains chocolats trÃ¨s amers.

Il va sans dire qu'il n'avait jamais pu rÃ©aliser son rÃªve Ã cet Ã¢ge-lÃ , aucun parent, mÃªme complÃ¨tement dÃ©bile comme Josh, n'ayant acceptÃ© qu'un gosse se passe la tignasse dans une solution ammoniaquÃ©e pouvant potentiellement lui cramer le cuir chevelu.

Plus tard, vers treize-quatorze ans, il avait commencÃ© Ã dÃ©couvrir les bienfaits de n'Ãªtre pas tout Ã fait identique aux autres. Les gars le traitaient de sale connard albinos, les filles le trouvaient sacrÃ©ment mystÃ©rieux et unique, l'antinomie Ã la chevelure lunaire du sombre inconnu dont elles rÃªvassaient toutes en cachette. Ã‡a avait eu le mÃ©rite de lui faire passer le temps entre deux nouveaux rendez-vous bilan-dÃ©mÃ©nagement avec Patti, l'intÃ©rÃªt des filles... Pas assez pour que Ã§a signifie quoi que ce soit mais suffisamment pour que les gars dÃ©veloppent des milliers d'autres raisons de le haÃ¯r.

A prÃ©sent, Ã dix-huit ans, il assumait presque son apparence extÃ©rieure sans trop sourciller quand on s'attardait sur lui : il y avait maintenant tellement plus que la simple couleur de cheveux qui retenait l'attention.

Les tatouages Ã©taient arrivÃ©s les premiers, sur les avant-bras et la clavicule, puis sur la cheville et le haut du dos, entre les omoplates, chacun pouvant Ãªtre aisÃ©ment cachÃ© s'il le dÃ©sirait, ou dÃ©voilÃ© aux regards de tous s'il se sentait d'humeur Ã s'afficher. Il se sentait souvent d'humeur depuis quelques annÃ©es.

Ensuite, il y avait eu les premiers piercings, plus tardifs justement Ã cause du fait que, ceux-lÃ , il pouvait plus difficilement les dissimuler, que ce soit aux oreilles (trois de chaque cÃ´tÃ©) ou Ã l'arcade sourciliÃ¨re, puis un plus discret Ã la langue qui lui avait fait un mal de chien mais que personne ne pouvait deviner tant qu'il s'obstinait Ã garder la bouche fermÃ©e.

Les anneaux qu'il portait lui avaient valu des discussions sans fin avec pratiquement toutes ses familles d'accueil, pas tant parce qu'il Ã©tait mineur quand il s'Ã©tait laissÃ© percer par des types dont ce n'Ã©tait pas forcÃ©ment l'activitÃ© principale (raison pour laquelle personne ne s'Ã©tait jamais retournÃ© sur son Ã¢ge dÃ¨s le moment oÃ¹ il avait dÃ©cidÃ© de faire absolument ce qu'il voulait de sa peau, pas mÃªme les artistes tatoueurs sensÃ©s regarder Ã deux fois avant de marquer un gamin de maniÃ¨re indÃ©lÃ©bile...), mais plutÃ´t pour ce que Ã§a donnait comme image de lui-mÃªme et, par extension, de la famille qui recueillait cette mauvaise pousse aux cheveux bizarres et aux idÃ©es noires.

Au final, l'image comptait certainement plus que le gamin derriÃ¨re et Patti avait dÃ» se rÃ©soudre Ã accepter le fait que plus aucune famille ne voudrait de lui dans ses murs, qu'il Ã©tait Ã prÃ©sent bel et bien majeur et majoritairement ingÃ©rable.

Il avait cru l'espace d'un week-end que la grande AmÃ©rique laisserait enfin filer un de ses enfants, que Patti viendrait lui annoncer avec l'air ennuyÃ© qu'elle affichait toujours quand elle consacrait trop de temps Ã son seul dossier ("J'ai d'autres cas dont je m'occupe, tu sais, je ne peux pas Ãªtre lÃ uniquement pour toi...") que c'Ã©tait terminÃ©, qu'il bÃ©nÃ©ficierait de sa pension d'orphelin pendant quelques annÃ©es encore et puis que l'Etat lui

recommanderait gentiment de prendre sa vie en mains, de trouver un job et surtout, surtout, de ne pas espÃ©rer entamer des Ã©tudes supÃ©rieures quand il Ã©tait Ã©vident qu'il lui serait impossible de rembourser son prÃªt Ã©tudiant.

Et puis, le lundi matin, Patti Ã©tait venue le chercher au foyer oÃ¹ il zonait entre deux familles et lui avait dÃ©clarÃ© qu'elle avait trouvÃ© la solution idÃ©ale Ã son problÃ¨me : programme d'Ã©change universitaire Ã long terme, que Ã§a s'appelle...

Autant dire que Jack ignore en premier lieu de quoi il peut bien s'agir, l'Ã©changer ? Avec qui, contre quoi ? Et universitaire ? Il vient Ã peine de terminer son douziÃ¨me cycle, avec peine, certes, mais sans jamais redoubler une seule annÃ©e, fiertÃ© unique qu'il n'attribue qu'Ã lui seul - il veut bien Ãªtre l'Ã©tudiant orphelin et bizarre mais se refuse catÃ©goriquement Ã ajouter mÃ©diocre aux adjectifs prÃ©cÃ©dents - qui le laisse Ã prÃ©sent face aux portes fermÃ©es des diffÃ©rentes facultÃ©s oÃ¹ il n'a pas eu l'inconscience de se prÃ©senter... encore une fois, comment payer ?

Et lÃ , Patti lui annonce qu'il peut se permettre de rÃªver un peu Ã une annÃ©e de plus, un cycle supplÃ©mentaire dans une UniversitÃ© europÃ©enne de son choix - pour autant que son choix soit validÃ© par le comitÃ© scolaire du ComtÃ© et que l'UniversitÃ© en question ait un programme d'Ã©change rÃ©pondant aux conditions d'attribution de sa bourse - il en oublie pour instant qu'il n'offre plus que du cynisme aux diffÃ©rentes propositions de Patti : paraÃ®tre blasÃ© plutÃ´t que d'Ãªtre meurtri encore une fois.

"Jack, ce serait l'idÃ©al, tu aurais un an pour rÃ©flÃ©chir Ã ce que tu veux faire ensuite..." sous-entendant un an Ã ne plus Ãªtre dans mes pattes mais Jack entend autre chose... Jack entend un nouvel horizon, sans famille Ã ne pas dÃ©cevoir, sans valise ouverte et refermÃ©e ailleurs, sans apitoiement pour le pauvre orphelin aux cheveux Ã©tranges, un an Ã ne se soucier que d'Ã©ventuelles Ã©tudes et Ã dÃ©couvrir ailleurs, le plus loin possible, ce que c'est d'Ãªtre quelqu'un lÃ oÃ¹ il n'est rien pour personne.

Il accepte.

"Tu n'as pas Ã me dire dans l'heure oÃ¹ tu voudrais Ã©tudier mais ce serait bien que tu te dÃ©cides assez vite, afin que je puisse proposer ta candidature pour la rentrÃ©e de septembre prochain..."

On est fin juin, il aimerait dÃ©jÃ Ãªtre parti.

Finalement, Ã§a ne lui prendra qu'une semaine avant d'arrÃªter son choix sur un seul Ã©tablissement : l'universitÃ© de Bergen, en NorvÃ¨ge.

Quand il spÃ©cifie Ã Patti qu'il n'envisage pas un second choix que celui-lÃ, qu'elle ne lui fait pas remarquer la coÃ¯ncidence avec le fait qu'il est nÃ© et a grandi jusqu'Ã ses cinq ans Ã Hackensack, dans le ComtÃ© de Bergen dans le New-Jersey, il lui en est secrÃ¨tement reconnaissant : il serait bien incapable lui-mÃªme d'expliquer les raisons rÃ©elles de sa dÃ©cision.

Fin juillet, Patti vient le revoir au foyer avec un sourire qui en dit assez long pour qu'il dÃ©termine le soir mÃªme que Ã§a mÃ©rite

bien un dernier tatouage sur le sol amÃ©ricain : ce sera une boussole, pour qu'il ne perde jamais le nord, encrÃ©e dans le creux de son abdomen, juste Ã l'endroit oÃ¹ la ceinture de son jeans vient frotter inlassablement, afin qu'il n'oublie jamais la piqÃ»re de ses derniers jours.

Il est inscrit Ã la facultÃ© de biologie de Bergen, spÃ©cialisÃ©e en biologie marine, ses connaissances en la matiÃ¨re sont proches du zÃ©ro absolu mais Ã§a ne l'inquiÃ¨te presque pas, il veut de l'inconnu, autant que ce soit dans tous les domaines...

Fin aoÃ»t, il connaÃ®t le nom de la famille qui lui louera une chambre pendant la durÃ©e de son sÃ©jour et qui l'aidera Ã effectuer les dÃ©marches administratives sur place dans la langue du pays (le nynorsk ? le bokmÃ¥l ? qu'est-ce que ces gens parlent rÃ©ellement ?), il a du mal Ã croire que StoÃ¯ksen soit un nom vÃ©ritable mais se promet de se retenir du moindre commentaire s'il a affaire Ã une espÃ¨ce d'armoire Ã glace nordique descendant des anciens vikings qui pourrait tout aussi bien mal prendre son incrÃ©dulitÃ© face Ã son patronyme...

DÃ©but septembre, il a son billet d'avion (un aller simple avec escale Ã Londres depuis Boston, dÃ©part le 13 septembre au matin) et passe ses derniers jours Ã Ã©liminer de sa malle ce dont il n'a plus rien Ã faire, en grande partie, des vÃªtements devenus trop petits rÃ©coltÃ©s au grÃ© de ses diffÃ©rentes familles d'accueil. Il remplit un sac de tout ce qu'il n'emporte pas avec lui et va le dÃ©poser dans un container de l'armÃ©e du salut. Il est prÃªt.

13 septembre 2010 au petit matin, il s'est offert le luxe de tirer la langue au contrÃ´leur de la douane qui voulait absolument qu'il enlÃ¨ve tous ses ornements mÃ©talliques, celui-lÃ ne s'enlÃ¨ve pas, il n'avait qu'Ã le croire sur parole.

Le mÃªme jour, deux heures plus tard, Jack est en plein vol.

2. Chapter 2

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note :Merci d'abord Ã©normÃ©ment Ã ceux/celles qui se sont manifestÃ©es sur le premier chapitre (The-Zia, tu n'acceptes pas les mp, je ne peux pas te remercier directement..), Ã§a fait hyper plaisir d'Ãªtre lue sur un fandom qui ne m'est pas trÃ¨s familier et sur lequel je me fais les griffes comme Toothless se fait les dents sur un beau morceau de poiscaille. Ensuite, excusez l'incursion de temps Ã autre de la langue anglaise et des expressions directement tirÃ©es de l'anglais et pitoyablement traduites en franÃ§ais, je suis parasitÃ©e par la culture anglo-saxonne, honte sur moi :/ Enfin, j'ai trÃ¨s trÃ¨s peu connaissances relatives Ã la NorvÃ¨ge ou le systÃ¨me Ã©ducatif norvÃ©gien en gÃ©nÃ©ral, je tenterai de rester le plus crÃ©dible possible mais ne m'en veuillez pas trop si j'invente des Ã©normitÃ©s, je suis prÃªte Ã corriger tout ce qui vous semblerait totalement inexact... Et pour finir vraiment vraiment, j'updaterai ceci une fois par semaine (et le reste de mes fics Ã©pisodiquement quand l'inspiration se fera plus forte) mais j'espÃ¨re ne pas aller beaucoup plus loin que la mi-septembre pour conclure, ce ne sera donc

pas terriblement long.

* * *

><p>L'aÃ©roport de Bergen n'est pas le plus grand par lequel Jack ait transitÃ©, ce n'est pas le plus moderne non plus et, un instant, il peut mÃªme se convaincre qu'il n'a pas quittÃ© les Ã‰tats-Unis quand il constate que la majoritÃ© des panneaux indicatifs sont Ã©crits en anglais mais il hume l'air autour de lui et ne respire pas le mÃ©lange habituel des StarbucksTaco Bell/McDonalds prÃ©sents dans pratiquement tous les aÃ©roports amÃ©ricains sans lesquels le voyageur moyen ne peut subsister.

A la place, il ne dÃ©couvre qu'une odeur anonyme de dÃ©tergent, signe qu'il est encore trÃ¨s tÃ´t et que les allÃ©es de l'aÃ©roport viennent d'Ãªtre lavÃ©es. Il est Ã peine plus de cinq heures quand il vÃ©rifie son tÃ©lÃ©phone et est mitraillÃ© par une avalanche de messages lui indiquant qu'il a changÃ© d'opÃ©rateur (et de continent, et de zone horaire et peut-Ãªtre aussi simplement de vie).

Patti lui a assurÃ© qu'il serait pris en charge Ã son arrivÃ©e en NorvÃ¨ge, qu'il rencontrerait immÃ©diatement la famille chez qui il va s'intÃ©grer pendant un an mais il se demande avec une pointe d'apprÃ©hension si la personne sensÃ©e le rÃ©ceptionner Ã une heure aussi prÃ©coce ne va pas directement le prendre en grippe... c'est ce qu'il ressentirait s'il Ã©tait Ã sa place, c'est carrÃ©ment inhumain de demander d'Ãªtre alerte et dispo et d'accueillir un potentiel petit merdeux amÃ©ricain quand il est Ã©vident que le coq n'a mÃªme pas encore poussÃ© son premier cri... hypothÃ©tiquement parlant, pas sÃ»r qu'il y ait autre chose que des fichus saumons dans ce coin du monde.

En fait, tandis qu'il se pose mille questions sur les gens auprÃ¨s desquels il va devoir forcer sa nature asociale, il entend mieux que le chant du coq, il entend des braillements de mec bourrÃ© hurlant dans sa direction, preuve qu'on ne consomme donc pas exclusivement que du poisson Ã Bergen.

Quand il se rapproche, aprÃ¨s avoir rÃ©cupÃ©rÃ© sa malle, il doit bien se rendre Ã l'Ã©vidence : les hurlements qui troublent le calme prÃ©-matinal de l'aÃ©roport lui sont directement adressÃ©s. C'est une litanie de "Hey hey you you, white boy !" qui le prend de court, comment rÃ©pondre civilement Ã un type qui, vu de plus en plus prÃ¨s, a l'air de taille Ã vous briser en deux, tout brun et broussailleux et Ã©pais de son cou de taureau Ã ses mollets dÃ©passant de combat shoes crasseuses, ce mÃªme type qui vous a en ligne de mire et centralise sur vous, pÃ¢le, fatiguÃ© et _blanc _des pieds Ã la pointe des cheveux, tous les rares regards rassemblÃ©s dans le hall d'accueil ? Comment se prÃ©senter autrement que par un "dude, shut your big fat mouth !" ?

Heureusement, Jack a connu son lot de poivrots et d'armoires Ã glace basses de plafond et s'adresse au garÃ§on - parce que oui, face Ã face, c'est bien d'un jeune homme certainement de son Ã¢ge qu'il s'agit - comme s'il Ã©tait le plus enchantÃ© du monde de faire sa connaissance : il dÃ©gaine son sourire le plus Ã©tendu, prÃ©pare une main suffisamment molle pour que l'autre n'ait pas envie de l'Ã©craser et se prÃ©sente : "Hello, Jack Frost, je suppose que c'est moi que vous venez chercher, j'espÃ¨re que je ne vous ai pas fait lever trop tÃ´t ?"

L'autre ne saisit pas sa main tendue, se contente de le regarder de bas en haut avec une moue que Jack qualifierait de moqueuse s'il ne jugeait pas que le gars a plus en commun avec l'espÃ¨ce animale (bas de plafond, rÃ©solument bas de plafond). Ils se jaugent donc l'un l'autre et Jack compte mentalement le nombre de pas qui le sÃ©pare de la zone d'embarquement et d'un retour simple vers les States : pas question qu'il passe un an en compagnie de ce ruminant viking !

Le gaillard brun arrÃªte son inspection, se passe une pogne gigantesque dans les cheveux et gueule en se retournant : "Triple H, j'ai trouvÃ© ton ricain !"

ImmÃ©diatement, Jack contourne le monstrueux autochtone du regard pour voir s'avancer vers eux un garÃ§on d'allure plus jeune et considÃ©rablement plus frÃªle qui se dÃ©place avec une lÃ©gÃ¨re claudication du cÃ´tÃ© gauche. A mesure qu'il s'approche, Jack ne peut pas s'empÃªcher de remarquer qu'absolument aucun point commun ne le compare au type devant lui... si ces deux-lÃ sont frÃ¨res, il veut bien avaler son piercing !

"Triple H, t'as vu sa face au ricain ? On dirait un bonhomme de neige, t'trouves pas ?"

Oh, l'erreur de la nature est un spirituel, comme Ã§a ne le surprend pas du tout...

"Mec, tu ferais aussi bien de ne pas parler la mÃªme langue que le _ricain _quand tu te fiches de lui, mmh, non ?" siffle-t-il entre ses dents en replaÃ§ant son attention sur le gars au premier plan.

Le plus jeune lui dÃ©coche un sourire un peu gÃªnÃ©, saisit la main qu'il n'avait toujours pas recasÃ©e dans sa poche et adresse Ã son compagnon un "Russ, ferme un peu ta grande gueule..." qui le lui fait tout de suite apprÃ©cier de Jack.

"Mon cousin a un problÃ¨me de filtre cerveau Ã bouche manquant, il a un peu tendance Ã sortir les stupiditÃ©s germÃ©es dans sa grosse tÃªte sans se laisser le temps de la rÃ©flexion, dÃ©solÃ© pour lui..."

Jack pousse un imperceptible soupir de soulagement, le deuxiÃ¨me garÃ§on est infiniment plus civil que le premier, avec un peu de chance, c'est chez celui-lÃ qu'il va passer son annÃ©e d'Ã©change universitaire.

"Pas de problÃ¨me..." grommelle-t-il, alors que si, justement, il y a un problÃ¨me, le garÃ§on n'a toujours pas relÃ¢chÃ© sa main et il commence Ã Ãªtre envahi par un subtil malaise lorsqu'il se demande combien de temps il doit encore attendre avant de lui faire remarquer que leurs paumes sont collÃ©es et que, merde, c'est juste un peu comme une invasion barbare qui s'agrippe Ã son bras.

En dÃ©finitive, il prÃ©fÃ¨re peut-Ãªtre encore le premier... il n'a vraiment pas de temps Ã perdre avec un norvÃ©gien trop affectueux.

Enfin, au bout d'une minute qui semble Ãªtre une Ã©ternitÃ©, le garÃ§on perÃ§oit son inconfort et laisse retomber prÃ©cipitamment sa main en soufflant un mot d'excuse. Jack jurerait mÃªme qu'il a

semblÃ© rougir. Il met son impression sur le compte de la fatigue.

"Je suis Harold et voici mon cousin Rustik mais personne ne nous appelle ainsi dans tout Bergen, donc si Ã§a ne te dÃ©range pas, ce sera plutÃ´t Hiccup et Russ..."

"Ou si tu es un vrai pote, tu peux lui donner du Triple H, il adore Ã§a !" ricane le gros bÃªta, Rustik , donc...

"Je... je ne sais pas trop..."

"N'Ã©coute jamais ce qui sort de la bouche de Russ, sincÃ¨rement, c'est un abruti dÃ©clarÃ©, l'universitÃ© a pris une option sur son cerveau, Ã§a les Ã©pate de voir un Neandertal encore vivant Ã notre Ã©poque..."

Harold, ou Hiccup s'il prÃ©fÃ¨re ce surnom, n'a d'affectueux que l'apparence et les poignÃ©es de main, au fond, il a tout l'air d'Ãªtre une vraie petite teigne sarcastique... Ã§a ne dÃ©plaÃ®t pas Ã Jack, Ã§a !

"J'essayerai de m'en souvenir, merci du conseil, Har... Hiccup."

De nouveau, le sourire fait son grand retour sur les lÃ¨vres de son interlocuteur et, cette fois, il est contagieux parce que Jack se sent Ã©tonnement bÃ©at : le garÃ§on n'a pas fait un seul commentaire sur sa couleur de cheveux, n'a pas louchÃ© sur ses anneaux ni sur l'encre qui trahit ses tatouages sur ses avant-bras. Ã‡a doit Ãªtre un original, peut-Ãªtre une espÃ¨ce de hippie bienheureux qui n'en a rien Ã faire de l'apparence physique d'autrui... Ã§a ne l'Ã©tonnerait pas trop avec la dÃ©gaine qu'il se paye, cheveux bruns trop longs qui lui mangent la nuque et un bout du visage et pantalon cargo trop court sur une paire de chaussettes d'un vert hallucinant, sans oublier le pull over d'une taille Ã servir de tente pour une colonie de lutins, certainement fait main s'il en croit la largesse de certaines mailles et la possibilitÃ© infime qu'une manche ait une bonne dizaine de centimÃ¨tres de plus que l'autre.

Il jette un rapide coup d'Å“il sur sa propre silhouette, ses jeans slims et son blazer militaire qui lui donne - il se plaÃ®t Ã le croire - un petit air de rock star et conclut que Hiccup, bien que plein de sarcasme, doit Ãªtre un type gentil et de bonne compagnie mais avec lequel il n'aura certainement pas grand chose Ã partager. Et puis, dÃ¨s l'instant oÃ¹ il a laissÃ© Ã©chapper cette pensÃ©e-lÃ , il se mord l'intÃ©rieur de la lÃ¨vre de honte : depuis quand est-il du cÃ´tÃ© des gens qui se fabriquent une idÃ©e au premier coup d'Å“il ?

Depuis jamais ! Ainsi, Jack se promet d'attendre de connaÃ®tre Hiccup avant de dÃ©cider s'il mÃ©rite ou pas qu'il s'en fasse un ami (concept trÃ¨s vague qu'il n'a dÃ» connaÃ®tre qu'en deux occasions dans toute son enfance de gamin ballottÃ© de famille en famille mais qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© plutÃ´t doux et rÃ©confortant Ã l'Ã©poque).

Par contre, le cas de Rustik - il prÃ©fÃ¨re pour l'instant lui rÃ©server le nom qu'il semble ne pas apprÃ©cier - est totalement dÃ©sespÃ©rÃ© : il dodeline de la tÃªte contre la vitre arriÃ¨re de la voiture de Hiccup dans laquelle ils se sont tous entassÃ©s et c'est

bien de la bave qui lui dÃ©gouline du menton au t-shirt... rectification : ce type n'est pas un descendant des vikings, c'est plutÃ´t un digne reprÃ©sentant des trolls de montagne !

Hiccup a allumÃ© l'autoradio et sa voix couvre faiblement la mÃ©lodie d'une chanson des Black Eyed Peas dont il n'a jamais pris la peine de retenir le titre, il comprend qu'il lui parle du climat (il pleut apparemment _Ã©normÃ©ment_), de l'universitÃ© (trÃ¨s chouette, surtout la section de biologie marine), du temps qu'il faudra pour rejoindre le district de Bergen oÃ¹ il habite (un _bydeler _qu'il appelle Ã§a et Jack en conclut qu'il vient d'apprendre son premier mot en dialecte norvÃ©gien du coin) et quand il entame le sujet de ses parents, il se sent imperceptiblement glisser vers le sommeil.

Lorsque, un nombre de minutes indÃ©fini aprÃ¨s, Jack devine contre son Ã©paule la main d'Hiccup qui le secoue gentiment, il espÃ¨re trÃ¨s fort avoir dormi d'une faÃ§on plus gracieuse que le gÃ©ant sur la banquette arriÃ¨re qui a ajoutÃ© Ã prÃ©sent la morve Ã la dÃ©coration organique ornant son t-shirt.

La voiture s'est arrÃªtÃ©e devant une maison rouge Ã la faÃ§ade en bois peint. Des animaux en osier sont accrochÃ©s aux fenÃªtres, des lanternes pendent Ã l'extÃ©rieur sur des poutres blanches et Jack doit bien avouer que l'ensemble donne Ã la maison un joli cÃ´tÃ© irrÃ©el, comme si elle Ã©tait issue directement d'un catalogue de dÃ©coration (ou d'un catalogue playmobil, selon qu'on aime ou pas les couleurs tranchÃ©es).

Il remarque immÃ©diatement, Ã ses quelques pas maladroits en sortant de la voiture, que la maison est construite Ã flanc de colline sur un terrain penchÃ©, ensuite, il constate que si d'un cÃ´tÃ©, il voit bien des montagnes, de l'autre cÃ´tÃ©, c'est la baie atlantique qui domine. Il jette un coup d'Å“il Ã Hiccup occupÃ© Ã dÃ©charger sa malle du coffre et se demande dans quelle mesure il passerait pour un benÃªt intÃ©gral s'il lui avouait ne pas s'Ãªtre attendu Ã ce que l'endroit soit si beau... sa faute Ã lui d'avoir choisi l'universitÃ© uniquement sur son seul nom sans s'Ãªtre intÃ©ressÃ© le moins du monde Ã la rÃ©gion dans laquelle elle se trouvait, il peut sans doute se prÃ©parer Ã quelques autres surprises du mÃªme genre.

Perdu dans sa contemplation, il n'a pas remarquÃ© que Hiccup le regarde Ã son tour avec une nouvelle catÃ©gorie de sourire : c'est de la fiertÃ© qui lui mange Ã prÃ©sent le bas du visage.

"C'est magnifique, hein... moi Ã§a me fait toujours le mÃªme effet quand je reviens le matin, de voir le soleil se lever sur la baie aux saumons et de sentir la montagne dans mon dos, je me dis qu'il est impossible qu'il y ait mieux ailleurs..."

Hiccup ne le voit plus lui, perdu effectivement dans son observation du paysage et, Ã©trangement, stupidement, Ã§a fait mal Ã Jack de penser que ce garÃ§on-lÃ a certainement eu la chance de s'Ã©veiller tous les jours sur la mÃªme vue depuis sa naissance. Il ignore ce qu'il sait prÃ©cisÃ©ment de son histoire personnelle mais lui en veut pour ce qu'il considÃ¨re comme une forme de cruautÃ©.

"Je ne peux pas dire que je sais ce que Ã§a fait, pas vraiment eu l'occasion de vivre plusieurs saisons au mÃªme endroit, de mon

cÃ´tÃ©..."

Hiccup se retourne vers lui, les sourcils haussÃ©s et l'air un peu triste, il semble rÃ©aliser immÃ©diatement la portÃ©e de la rÃ©plique de Jack et lui, de son cÃ´tÃ©, s'en veut encore plus qu'il n'en voulait d'abord Ã l'autre garÃ§on pour avoir effacÃ© le sourire de son visage... bonne entrÃ©e en matiÃ¨re pour se faire des amis !

Ensuite, Hiccup s'affaire vers la porte d'entrÃ©e, traÃ®nant avec un peu de peine la malle de Jack et il ne fait pas un geste vers lui pour l'aider, le mal est fait, il est bien toujours l'orphelin bizarre aux idÃ©es noires dont les parents de ses camarades d'Ã©cole insistaient pour qu'ils s'en tiennent Ã©loignÃ©s, rien ne change, Jack, rien ne change...

Devant lui, Hiccup a dÃ©posÃ© sa malle le temps d'ouvrir la porte et Jack fait un bond en arriÃ¨re : une crÃ©ature hideuse au poil noir ras et luisant vient de se jeter sur l'Ã©paule du garÃ§on en soufflant toute sa haine dans sa figure Ã©pouvantÃ©e.

"Qu-qu'est-ce que c'est que ce truc ?!" crie-t-il Ã Hiccup.

La crÃ©ature s'est logÃ©e plus intimement contre le cou du garÃ§on et elle semble Ã prÃ©sent animÃ©e par un petit moteur...

"Ne me dis pas que c'est un chat..."

Hiccup flatte doucement le dos de l'animal en rigolant Ã voix basse.

"Si, c'est Toothless, mon chat, il est presque aimable quand on le connaÃ®t un peu, je t'assure..."

Jack contemple l'animal d'un air dÃ©goÃ»tÃ©. "J'ai horreur des chats, les chats me dÃ©testent et je dÃ©teste tout ce qui me dÃ©teste en premier, c'est une rÃ¨gle de vie essentielle !"

Hiccup n'interrompt pas un instant la sÃ©ance de caresses improvisÃ©e qu'il impose au regard de son futur locataire, murmure en faisant jouer ses doigts dans les poils du fÃ©lin : "Oh, tu verras, celui-ci, tu vas l'aimer, ce n'est pas un chat comme les autres..."

_Ã‡a m'Ã©tonnerait _! pense trÃ¨s fort Jack.

3. Chapter 3

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : Comme je l'ai indiquÃ© dans le premier chapitre, cette histoire est un univers alternatif donc, mÃªme si je vais essayer de respecter au minimum la personnalitÃ© des diffÃ©rents personnages, je me sers plus des personnages en question que de l'histoire originale derriÃ¨re (pas de dragons, donc, ni de gardiens lÃ©gendaires, etc..). Aussi, c'est basÃ© en grosse partie sur les personnages des films mais il se peut qu'un ou l'autre personnages des livres se retrouvent dans l'histoire, comme ici la mÃ¨re d'Hiccup. Cette partie-ci est

plus le dÃ©but de l'explication du background d'Hiccup qu'une vraie avancÃ©e dans l'histoire, il y en aura encore un ou deux chapitres du mÃªme type, je suis dÃ©solÃ©e Ã l'avance pour Ã§a mais le Hijack (ou Frostcup) va se dessiner plus clairement par la suite.

Message perso : babe, it's for you !

Message perso Â² : The-Zia, va dans account, settings, accept private messages :)

* * *

><p>Malheureusement pour Jack, le chat perchÃ© sur l'Ã©paule de Hiccup est totalement Ã l'aise dans son territoire et accueille l'intrus avec force de soufflements et une surveillance de chaque mouvement du coin de ses yeux jaunes et mÃ©fiants. Ainsi, Jack se sait observÃ© depuis qu'il a franchi le pas de la porte de la maison du norvÃ©gien et qu'il dÃ©couvre pour la premiÃ¨re fois ce qui sera son dÃ©cor pendant toute une annÃ©e.<p>

L'intÃ©rieur est cohÃ©rent avec l'extÃ©rieur, du bois clair habille le sol et les plafonds tandis que les murs sont pour la plupart recouverts de grands pans de tissus colorÃ©s. Il s'arrÃªte un instant devant une vitrine contenant une dizaine de photos sous cadres, n'y jette qu'un regard rapide pour ne pas avoir l'air trop curieux - il l'est Ã peine, Ãªtre bombardÃ© de clichÃ©s heureux d'une famille unie n'est jamais une envie particuliÃ¨rement tenace - il a juste le temps de remarquer que Hiccup est tout Ã fait minuscule et effacÃ© Ã cÃ´tÃ© de la vÃ©ritable montagne que doit Ãªtre son pÃ¨re.

La femme sur les photos - sa mÃ¨re certainement - est un peu plus menue, juste un peu, elle dÃ©passe quand mÃªme son fils d'une bonne demie-tÃªte et affiche un sourire Ã faire fondre les icebergs.

Ce mÃªme sourire, il le retrouve dÃ¨s qu'il se dÃ©tourne des vitrines et constate qu'une dame en peignoir bariolÃ© le dÃ©visage du fauteuil dans lequel elle devait dormir avant leur arrivÃ©e.

"Tu es Jack Frost."

Il s'avance, main en avant, pour saluer avec toute la politesse possible Ã une heure aussi matinale celle qui est Ã prÃ©sent son hÃ´tesse. Sa main, pourtant, elle ne la saisit pas d'emblÃ©e, se contentant pour l'instant de lui imposer la traditionnelle inspection que son apparence physique provoque toujours chez les adultes. Ainsi, elle s'arrÃªte sur ses oreilles et son arcade sourciliÃ¨re, ses tatouages et Ã©videmment sa touffe de cheveux blancs au sommet de son crÃ¢ne... puis, elle s'adresse au garÃ§on toujours en attente derriÃ¨re Jack, Ã ce Hiccup silencieux qui respire doucement dans son dos.

"Il est mignon... si tu me promets que Ã§a ne te donnera pas des idÃ©es bizarres de dessins sur ta peau et de trous dans tes oreilles, tu peux le garder..."

Jack sent son coeur manquer un battement, il peut comprendre Ãªtre mal accueilli par un chat, plus difficilement par l'Ãªtre humain chez qui il va rÃ©sider pendant toute l'annÃ©e Ã venir. Il devrait rÃ©pondre, il _voudrait _rÃ©pondre mais Hiccup lui touche gentiment le bras comme pour lui demander de le laisser le faire Ã sa place,

alors, il se tait et il attend.

Quand Hiccup vient s'asseoir sur le bord du fauteuil prÃ¨s de sa mÃ¨re, il remarque que le chat a quittÃ© ses Ã©paules et qu'il prÃ©fÃ¨re se frotter au bas de son pantalon en ronronnant de plus belle. Jack n'aime pas plus l'animal pour la cause mais il doit reconnaÃ®tre qu'il a l'air trÃ¨s attachÃ© Ã son maÃ®tre, il suppose que c'est une bonne chose, Ã§a prouve que le garÃ§on doit Ãªtre de bonne composition s'il sait se faire apprÃ©cier d'un... de... _Ã§a_. Ensuite, Ã y rÃ©flÃ©chir un peu, il se rappelle que la plupart des mÃ©chants dans James Bond ont des chats pour animaux de compagnie, Ã§a ne veut donc forcÃ©ment rien dire du tout.

Il sait qu'il a laissÃ© son esprit dÃ©river sur le chat pour ne pas s'attarder trop sur la scÃ¨ne qui se dÃ©roule entre la mÃ¨re et son fils face Ã lui, c'est un vrai morceau d'intimitÃ©, Jack fuit l'intime comme la peste.

Il entend quand mÃªme le garÃ§on qui murmure, aprÃ¨s avoir pressÃ© la main de sa mÃ¨re dans la sienne pendant un nombre incalculable de minutes : "...pas de tatouages, c'est promis... et toi, tu Ã©tais d'accord pour ne pas l'effrayer..."

"J'Ã©tais d'accord avant de constater qu'il Ã©tait si joli Ã regarder... qu'est-ce que je vais faire d'un joli garÃ§on comme Ã§a, le laisser dormir dans la chambre de mon fils ?"

"M'man, s'il te plaÃ®t..."

"Harold, j'ai des yeux."

"Mamann !"

"Harold, j'ai des oreilles..."

Une bouche et un nez, tÃªte Ã©paule et genoux pieds, genoux pieds !

Il ne sait pas dans quel univers dÃ©tachÃ© d'ici Jack a vraiment cru chanter la suite dans sa tÃªte mais Ã voir le visage consternÃ© de la mÃ¨re d'Hiccup et son sourire Ã lui, il comprend immÃ©diatement qu'il n'Ã©tait pas aussi silencieux qu'il le pensait...

"Je... je suis dÃ©solÃ© !"

"Il ne faut pas..." dit la mÃ¨re d'Hiccup, puis, se retournant vers son fils : "...je l'aime bien, on va le soigner aux petits oignons, celui-lÃ ..."

Dans la quatriÃ¨me dimension, c'est Ã§a, Jack est dans la quatriÃ¨me dimension... ou alors, il s'est endormi dans l'avion et il rÃªve encore, c'est une autre explication ! Il ne peut pas accepter sÃ©rieusement que cette famille chez qui Patti l'a envoyÃ©, pour laquelle la commission scolaire de l'Ã©tat de Pennsylvanie - oÃ¹ il a terminÃ© ses Ã©tudes secondaires - a constituÃ© un dossier d'Ã©change sur des bases Ã©thiques et sÃ©curisantes (les propres mots de Patti), soit une famille de demi-cinglÃ©s !

Dire qu'il avait trouvÃ© le garÃ§on plutÃ´t sympathique...

Sans doute Hiccup doit-il s'apercevoir de son Ã©tat de panique grandissant parce qu'il relÃ¢che le cÃ´tÃ© de sa mÃ¨re et lui dÃ©coche un nouveau sourire immense en lui soufflant : "Ne t'inquiÃ¨te pas, nous ne sommes pas fous..."

Il ignore s'il peut le croire aveuglÃ©ment. Il est conscient du seul et unique fait que, s'il ne s'arrange pas avec cette famille-ci, il n'a pas d'autre alternative que de rejoindre son foyer d'accueil aux Ã‰tats-Unis et se chercher immÃ©diatement du travail. Et non, de Ã§a, il n'en a pas du tout envie, il a dix-huit ans, il devrait avoir le droit de se laisser encore un peu porter par le systÃ¨me scolaire avant d'assumer de vraies responsabilitÃ©s Ã lui seul... mÃªme si l'Ã©cole en question se trouve au pays des vikings gelÃ©s du cerveau !

"M'man, c'est malin, tu lui as fait peur."

Il voudrait dire que non mais ce serait aller contre tous les signes physiques qui le font jouer nerveusement avec le piercing qui traverse sa langue et cogne l'arriÃ¨re de ses dents les unes aprÃ¨s les autres et ses bras serrÃ©s trÃ¨s haut contre son torse.

La femme, enfin, le regarde avec autre chose qu'une lueur de douce dÃ©mence dans les yeux - il exagÃ¨re juste un petit peu - se lÃ¨ve du fauteuil oÃ¹ elle Ã©tait lovÃ©e et, alors qu'il tente une nouvelle fois de lui tendre la main, l'Ã©crase littÃ©ralement contre sa poitrine.

"Bienvenu chez nous, Jack Frost d'AmÃ©rique... je suppose que c'est ton premier sÃ©jour en NorvÃ¨ge ?"

"O..oui.." balbutie-t-il, le souffle coupÃ© par l'imposante femme qui le tient toujours coincÃ© contre toute sa haute et dÃ©bordante fÃ©minine personne.

"Ã‡a va te faire du changement mais tu t'y feras."

"D'a..d'accord."

D'habitude, Jack n'est pas autant impressionnÃ© par les gens chez qui il est hÃ©bergÃ©, il en a vu tellement et il en attend finalement si peu qu'il sait pertinemment que la plupart sont plus intimidÃ©s par lui que l'inverse mais lÃ , quand la femme le laisse enfin aller librement, il relÃ¢che un soupir de soulagement involontaire qui fait se hausser de suite les sourcils de la mÃ¨re de Hiccup.

Instinctivement, il fait un pas en arriÃ¨re, histoire d'Ãªtre hors de portÃ©e des mains ressemblants Ã des battoirs de l'immense bonne femme.

"Je ne _mords _pas..."

Il n'en est pas si sÃ»r.

C'est tout naturellement qu'il rejoint les cÃ´tÃ©s de Hiccup, pas l'air plus Ã©tonnÃ© que Ã§a par l'Ã©trange accueil de sa mÃ¨re... et lÃ , il revoit furtivement les photos dans la vitrine et rÃ©alise qu'il n'a pas encore rencontrÃ© le pÃ¨re... misÃ¨re, il ne sortira

pas vivant de cette annÃ©e chez ces gens-lÃ !

Lorsqu'il remarque qu'Hiccup tire sa malle avec une difficultÃ© grandissante - son boitement est plus prononcÃ© qu'Ã l'aÃ©roport - il se dÃ©cide enfin Ã en attraper une poignÃ©e et le suivre jusqu'Ã une piÃ¨ce, sa chambre certainement, oÃ¹ des lits superposÃ©s sont tendus de couvertures aussi colorÃ©es que celles qu'il a vu accrochÃ©es au mur du salon.

La piÃ¨ce n'est pas trÃ¨s grande, aussi couverte de planches de bois blond que le reste de la maison, avec tout un mur dÃ©diÃ© Ã des dessins plus ou moins dÃ©taillÃ©s d'habitations qu'il suppose du coin.

"C'est toi qui les as dessinÃ©s ?" demande-t-il en dÃ©signant les feuilles sur le mur.

"Ouaip..."

"C'est joli."

Et c'est vrai, les traits sont nets et prÃ©cis mais les aplats de couleurs donnent de la gaietÃ© Ã chacune des maisons, comme si elles Ã©taient le reflet de la rÃ©alitÃ© vue par les yeux d'Hiccup et que ces yeux-lÃ voyaient mieux la lumiÃ¨re que les autres...

"Je n'y connais rien en peinture, dessin, tout Ã§a... moi, j'aime la musique et c'est Ã peu prÃ¨s tout."

Hiccup contemple un instant ses propres dessins, comme s'il avait du mal Ã relier ce que Jack en dit et ce qu'ils sont vraiment.

"Ce n'est pas vraiment de la peinture, c'Ã©tait juste un projet d'Ã©tudes, reproduire le plus fidÃ¨lement les faÃ§ades de Bergen... lÃ , je m'amusais avec les pastels... c'est plus des dessins pour vendre aux touristes, ceux-ci par contre..."

Et lÃ , Hiccup sort de derriÃ¨re son bureau une gigantesque farde qu'il ouvre sur des tas de feuillets recouverts de dessins plus sobres, en noir et blanc, mais plus dÃ©taillÃ©s aussi, avec des perspectives qui donnent Ã voir prÃ©cisÃ©ment ce Ã quoi doivent ressembler les maisons en question sur toutes les facettes. C'est soignÃ©, carrÃ©, presque sÃ©vÃ¨re, trÃ¨s Ã©loignÃ© des dessins en couleurs du mur, Ã§a ressemble trÃ¨s fort Ã un travail de...

"Tu fais des Ã©tudes d'architecture ?"

Hiccup ne rÃ©pond pas de suite, se contente d'abord de ranger les papiers qu'il remet mÃ©ticuleusement dans la farde. Ensuite, il s'assied sur le lit du bas, Ã©tend sa jambe gauche - celle qui semble Ãªtre plus raide que l'autre quand on le voit marcher - et fixe son regard sur le motif bigarrÃ© de sa couverture.

"Je faisais... j'ai arrÃªtÃ© cette annÃ©e."

"Tu as commencÃ© un autre cursus ?"

"Non, je... j'ai pris une annÃ©e sabbatique."

Jack dÃ©visage ce drÃ´le de garÃ§on avec curiositÃ©, lui qui

accueille dans sa famille un tout frais futur Ã©tudiant de l'universitÃ© de Bergen sans Ãªtre lui-mÃªme aux Ã©tudes et qui pourtant, s'il se souvient bien de sa conversation dans la voiture sur le trajet depuis l'aÃ©roport, semble connaÃ®tre parfaitement bien les diffÃ©rentes facultÃ©s de l'universitÃ©. Il sait qu'il frÃ´le l'indiscrÃ©tion quand il pose la question suivante mais il est Ã prÃ©sent plus qu'intriguÃ©.

"Quel Ã¢ge as-tu ?"

"Dix-huit ans, bientÃ´t dix-neuf.."

Comme lui, ou Ã peu prÃ¨s.

"Et tu as dÃ©jÃ fait une annÃ©e Ã l'Ã©cole d'architecture ? Avant ton annÃ©e sabbatique, je veux dire..."

"Oui, une annÃ©e et une Ã l'universitÃ© avant Ã§a, pour faire plaisir Ã mon pÃ¨re plus qu'autre chose."

"Biologie marine ?"

"Yep."

"Et tu n'aimais pas Ã§a ?" Il ne sait pas pourquoi il _doit _savoir, peut-Ãªtre parce qu'il a l'impression que le garÃ§on lui dirait s'il s'engageait Ã son tour dans un mauvais choix de cursus.

"C'Ã©tait pour faire plaisir Ã mon pÃ¨re..."

"Et l'architecture, tu n'aimais pas Ã§a non plus
?"

"Si..."

"Alors... ?"

Alors... pourquoi as-tu arrÃªtÃ©, pourquoi choisir de ne rien faire pendant un an alors que tu sembles Ãªtre bien plus douÃ© que moi, pour Ãªtre en avance d'un an ou deux sur le parcours d'un Ã©tudiant classique, pourquoi te recroqueviller un peu plus Ã l'intÃ©rieur de ton lit Ã mesure que je te pose des questions, pourquoi...

Jack se reprend, il perd tout sens de la politesse tandis qu'il assomme ainsi Hiccup de questions auxquelles il n'a pas vraiment l'air de vouloir rÃ©pondre.

Il le lui dit. "Je m'excuse, je ne suis pas trÃ¨s poli Ã te matraquer de questions... tu n'as peut-Ãªtre pas envie de me rÃ©pondre."

Hiccup ment. "Si si, bien sÃ»r, on pourra en reparler sans problÃ¨mes plus tard... c'est juste que tu dois Ãªtre fatiguÃ© et je dois raccompagner Russ chez lui."

C'est juste, l'erreur de la nature dort toujours Ã l'arriÃ¨re de la voiture.

Tant qu'Ã faire, Jack ment aussi. "Je ne suis pas du tout fatiguÃ©, Ã§a me ferait plaisir d'aller avec toi." Il ment Ã moitiÃ© en fait,

il est positivement claquÃ© mais la perspective de creuser encore un peu plus le mystÃ¨re de l'Ã©tudiant-en-pause norvÃ©gien est plus invitante que l'idÃ©e de rester seul dans la chambre. Il est mÃªme prÃªt Ã supporter les horribles ronflements de Rustik tant qu'il peut faire encore qu'Hiccup se confie un peu Ã lui.

Il s'aperÃ§oit avec un peu de gÃªne qu'il y a longtemps qu'il ne s'est intÃ©ressÃ© Ã un autre que lui-mÃªme, disons que ce garÃ§on, avec son pantalon trop court, ses horribles chaussettes vertes et son sourire trop doux est aussi dÃ©paysant que les montagnes et la nature aux alentours.

"J'espÃ¨re que Ã§a ne te dÃ©range pas..."

"Non non, pas du tout ! " dÃ©clare trÃ¨s vite Hiccup. Il y a pourtant, dans la faÃ§on dont il s'arrange pour ne pas croiser son regard et sa rÃ©sistance Ã sortir le premier de sa chambre, toutes les preuves que, au contraire, Jack semble le dÃ©ranger bien plus qu'une heure auparavant.

Quand, au moment de passer devant sa mÃ¨re dans le corridor, elle l'apostrophe d'un nouveau Ã©nigmatique "_J'ai des yeux pour voir, Harold..."_, Jack se demande s'il aura assez d'un an pour comprendre toutes les Ã©trangetÃ©s de cette famille.

4. Chapter 4

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : Aargh, il a suffi d'un peu trop de soleil suivi d'un peu de pluie pour que je loupe mon update hebdomadaire :/ Pour compenser, la suite de ceci arrivera soit tard ce soir, soit demain soir et le chapitre 6 retrouvera le rythme habituel en Ã©tant postÃ© dimanche prochain. J'ai prÃ©venu, je crois, que le Hijack serait lent Ã venir donc j'ai pas mal hÃ©sitÃ© en mettant quelques touches d'intÃ©rÃªt de Jack pour Hiccup dans cette partie-ci mais je vous assure qu'on n'y est pas encore arrivÃ©, loin de lÃ ... Merci Ã©normÃ©ment Ã celles (et ceux) qui montrent de l'intÃ©rÃªt pour cette histoire, Ã§a me fait super plaisir (et dÃ©solÃ©e auprÃ¨s de The Deadly Nadder pour la promesse du week-end non tenue *bouhou*) !

Message perso : Babe, toujours pour toi !

* * *

><p>Ce n'est pas que Jack se soit attendu Ã autre chose mais la vision du cousin d'Hiccup endormi devrait venir avec les avertissements d'usage parce que, bon sang, ce que ce type respire la crÃ©tinerie mÃªme dans son sommeil, la face collÃ©e Ã la vitre par tout un mÃ©lange de fluides pas ragoÃ»tants et qui se vautre dedans comme si c'Ã©tait le meilleur des oreillers.<p>

"Vous Ãªtes vraiment de la mÃªme famille ?"

Hiccup rigole gentiment en repoussant Rustik sur la banquette, l'air Ã peine embarrassÃ© quand celui-ci relÃ¢che un rot tonitruant Ã l'instant oÃ¹ son dos touche le siÃ¨ge. Il se contente simplement de

soulever le visage de son cousin pour y glisser dessous une toile plastifiÃ©e et le repose avec une dÃ©licatesse qui fait se demander Ã Jack s'il n'a pas plutÃ´t atterri chez une espÃ¨ce de saint.

"Il n'est pas si terrible quand on le connaÃ®t un peu..." rÃ©pond-il enfin lorsqu'il s'assied Ã l'avant, un dernier regard presque affectueux jetÃ© Ã l'arriÃ¨re.

"C'est la deuxiÃ¨me fois que tu me dis Ã§a, je ne suis pas plus convaincu par ton chat que par... _lui_."

"Je ne pensais pas que tu Ã©tais le genre de gars Ã rester sur des idÃ©es prÃ©conÃ§ues..."

Jack a envie de lui demander quel genre de gars exactement il pensait prÃ©cisÃ©ment qu'il soit mais il se rend compte qu'il a plutÃ´t envie de ravaler sa rÃ©flexion prÃ©cÃ©dente, un peu honteux. Ce Hiccup le lit peut-Ãªtre dÃ©jÃ trop bien Ã son goÃ»t.

Il laisse ses yeux traÃ®ner un instant sur le profil du garÃ§on Ã cÃ´tÃ© de lui et choisit de se taire jusqu'Ã ce qu'ils arrivent Ã destination, Ã§a vaut mieux que de se surprendre une fois de plus Ã dire des choses ridicules qu'il regretterait immÃ©diatement.

Hiccup aussi est silencieux, fixÃ© sur la route et Jack se rÃ©sout Ã s'intÃ©resser plutÃ´t au paysage qu'il n'a pas vu Ã l'aller.

La premiÃ¨re chose qu'il remarque en regardant par delÃ le pare-brise, c'est la montagne qui se dessine en arriÃ¨re plan, pas gigantesque mais tellement diffÃ©rente de la vue qu'il a sur la plaine qu'il se demande s'il s'agit bien de la mÃªme vision : Ã droite, les roches Ã peine couvertes de verdure de la montagne et Ã gauche, le bleu vert du fond des fjords. De la montagne descend un long double cÃ¢ble dont il ignore l'utilitÃ©. Il pourrait interroger Hiccup sur le sujet mais... non, il ne le fait pas.

Un peu plus loin, Jack devine les rails d'un chemin de fer, Ã§a le rassure un peu, s'il y a des trains qui passent par ici, Ã§a signifie qu'il n'aura pas toujours Ã dÃ©pendre de Hiccup - ou de sa mÃ¨re un poil dÃ©concertante - pour se rendre en ville et Ã l'UniversitÃ©.

DerriÃ¨re, le monstre Ã poils bruns sort lentement de sa lÃ©thargie et Jack l'entend marmonner : "Qu'est-ce que... foutu plastique, Hic', je ne vais pas dÃ©gueuler dans ta bagnole merdique, merde, merde... Hiiic'... merde... siiii... j'vais gerber !"

Automatiquement, Hiccup se met sur le bas-cÃ´tÃ© et arrÃªte le moteur de sa voiture. Jack ne sait pas trop s'il doit intervenir mais quand il remarque le visage verdÃ¢tre de Rustik et les petits hauts-le-coeur qui n'annoncent rien de bon, il serait une bien mauvaise personne de laisser son tout nouvel hÃ´te gÃ©rer seul la future expulsion qui promet de sortir de l'estomac de son cousin.

"Prend-le sous le bras droit, je vais t'aider..."

Hiccup le regarde un instant comme s'il ne comprenait pas le sens de sa phrase puis hoche la tÃªte et soulÃ¨ve l'Ã©paule de l'erreur de la nature qui s'est mis Ã beugler comme un taureau pris au piÃ¨ge, de

peur sans doute qu'ils ne l'abandonnent Ã son piteux Ã©tat Ã flanc de montagne.

"J'vais crever, Triple H, p'tain, j'vais crever... l'aquavit cerise, st'une une invention du diable..."

Jack est plutÃ´t Ã©tonnÃ© qu'il arrive Ã formuler des phrases entiÃ¨res alors qu'il a commencÃ© Ã mÃ©thodiquement faire ressortir tout l'intÃ©rieur de sa panse de viking bouseux, Hiccup a l'air quant Ã lui plus compatissant et il se dit Ã nouveau que ce garÃ§on est trop aimable pour son propre bien...

"Mais non, tu ne vas pas en mourir, tu seras prÃªt Ã recommencer la nuit prochaine..."

"Naaaon, plus jamais, j'vais crever et puis c'est tout... et cette maudite gonzesse pourra se foutre de ma gueule, l'aura ma peau... meeeeerde !"

Jack serait Ã son tour presque indulgent envers Rustik si celui-ci ne menaÃ§ait d'arroser ses chaussures - il aime ses Docs, beaucoup ! - parce qu'il peut comprendre qu'on se pochtronne la face pour une fille, pas que Ã§a lui soit jamais arrivÃ© mais, hÃ©, il peut _comprendre_. Sauf que l'abruti braille toujours et que, Ã§a, Ã§a l'Ã©nerve !

"...meeeerde, Astriiiid, je l'aiiiiimeuuh !"

IntÃ©rieurement, Jack prend pitiÃ© de cette pauvre fille, Astrid donc, qui a la malchance d'Ãªtre la proie des attentions alcoolisÃ©es du grand type vomissant Ã ses pieds.

"...Hiiiic', je l'aiiimeuuuh, pourquoi elle m'aime paaas !"

Ta tronche, ta voix, ton odeur... surtout ta tronche, rÃ©pondrait Jack si c'Ã©tait Ã lui qu'on posait la question.

"Allons, tsss, dis pas Ã§a... je suis sÃ»r qu'elle t'aime bien, au fond..."

Encore une fois, Jack surprend Hiccup dans son numÃ©ro de _ne juge pas au premier coup d'Å“il, laisse une chance Ã la chance, blablabla..._ qui le ferait sourire si la rÃ©ponse de Rustik ne se rÃ©vÃ©lait pas plus intÃ©ressante qu'il ne s'y attendait...

"C'est des conneries et tu le sais trÃ¨s bien, Hic', Astrid, elle est toujours amoureuse de toi et elle en a rien Ã faire d'un lourdaud comme moi !"

Non seulement, l'exactitude de sa propre description a de quoi Ãªtre saluÃ©e - un _lourdaud_, en effet - mais le fait que Hiccup soit Ã prÃ©sent en train de s'empresser de remettre son cousin sur pieds en bafouillant des _non non, je ne crois vraiment pas, non_ avec une subtile rougeur aux joues en dit plus sur le garÃ§on que toute leur conversation depuis ce matin. Et Jack l'observe avec un autre regard : sa mine dÃ©braillÃ©e, ses cheveux bruns mal coupÃ©s, son nez un peu trop long, ses yeux... au fait, de quelle couleur sont vraiment ses yeux, bleus... ou peut-Ãªtre verts, un mÃ©lange comme l'eau des fjords dans la vallÃ©e... mais moins froid, dÃ©finitivement moins froid...

"J'ai quelque chose sur le visage ?"

Hmm ?

"J'ai encore de la farine ou un autre truc collÃ© ?"

Hmmm !? Oh... mince... c'est Ã lui que Ã§a s'adresse... mince... il a dÃ» zapper un bout de la conversation, occupÃ© qu'il Ã©tait Ã essayer de voir sur Hiccup ce qui pouvait faire qu'une fille n'arrivait pas Ã l'oublier... et... mince, il zappe encore.

"Je demandais si j'avais quelque..."

"Non ! Rien, tu n'as rien, ton visage est parfait... parfaitement propre, c'est Ã§a !"

Le garÃ§on lui retourne un regard intriguÃ© mais murmure nÃ©anmoins un _oh, ok_ qui met fin Ã cette partie embarrassante du dialogue que Jack a tenu avec lui-mÃªme.

Quand ils regagnent tous les trois la voiture, Rustik semble avoir oubliÃ© son criant chagrin d'amour ivrogne et, sans doute soulagÃ© d'Ãªtre bien plus lÃ©ger au niveau du bide, replonge dans un sommeil entrecoupÃ© de ronflements.

Jack se demande si Hiccup va choisir d'Ãªtre Ã nouveau silencieux, se dit qu'il ne tient peut-Ãªtre qu'Ã lui de faire en sorte d'entretenir la discussion... sauf que non, Hiccup cause.

"Je suis dÃ©solÃ©, tu sais, pour l'accueil et tout Ã§a, tu t'attendais certainement Ã beaucoup mieux... ce n'Ã©tait pas vraiment prÃ©vu que Russ m'accompagne... enfin, pas dans cet Ã©tat."

Jack ne va pas laisser passer la chance de voir le norvÃ©gien se confondre en excuses, mÃªme s'il s'Ã©tonne de le sentir Ã prÃ©sent aussi confus alors qu'il lui avait semblÃ© si plein d'aplomb un peu plus tÃ´t, Ã l'aÃ©roport. Et en fait, il ne goÃ»te pas spÃ©cialement de dÃ©tecter l'embarras de l'autre garÃ§on, Ã§a ne l'amuse mÃªme pas.

"Y a pas de problÃ¨mes, j'ai connu vachement pire comme accueil."

"Vrai ?"

Hiccup lui jette un regard un peu trop grand, trop vert, ouais, rÃ©solument vert, et Jack lui sourit : "Totalement vrai."

Un peu plus tard, aprÃ¨s qu'ils aient dÃ©posÃ© Rustik devant chez lui et que Hiccup ait dÃ©cidÃ© qu'ils mÃ©ritaient bien d'aller prendre le petit-dÃ©j' en ville - ce Ã quoi Jack est moins enthousiaste, il a encore le souvenir du garÃ§on vidant ses tripes au bas de la montagne, Ã§a lui donne moyen envie d'Å“ufs brouillÃ©s et de toasts ou de quoi que ce soit d'exotique qu'ils mangent dans ce pays - les deux garÃ§ons s'enfoncent Ã nouveau dans la contemplation du paysage sans presque s'adresser un seul mot. De temps en temps, Hiccup lui donne le nom du quartier prÃ©cis qu'ils sont en train de traverser (Trengereid et plus bas, c'est la montagne de Rundemanen, Ã peine

plus haut que le niveau de la mer).

Jack boit chacun des noms nouveaux et chacune des images superbes qui ont l'air Ã peine rÃ©elles mais qui ne sont chaque fois qu'Ã moitiÃ© moins belles de la suivante et de l'autre encore aprÃ¨s, tout le long de la cÃ´te atlantique Ã mesure qu'ils approchent de la ville qui se dÃ©tache plus loin. Tout trouver magnifique, Ã§a doit Ãªtre Ã§a le dÃ©paysement... ou c'est encore la fatigue, il ne sait plus trop.

Pourtant, au moment mÃªme oÃ¹ ils atteignent le centre de Bergen et que Jack s'apprÃªte Ã s'Ã©mouvoir encore sur la beautÃ© des lieux, il ne voit plus que de l'eau, de l'eau, de l'eau et un peu plus d'eau !

Celle des fjords, certes, mais surtout celle de la pluie qui tombe en torrents lÃ oÃ¹ une minute plus tÃ´t le ciel Ã©tait bleu et clair.

"Ah, il pleut." dit Hiccup, finement observateur (non, vraiment, sans dÃ©conner, oui, il PLEUT !).

Jack ouvre des yeux ronds, il a fait tout le tour des Ã‰tats-Unis, il a connu les pluies tiÃ¨des et poisseuses de la Louisiane, la pluie noire de Detroit qui rend la ville encore plus sale et dÃ©primante, les pluies lÃ©gÃ¨res de San Francisco qui roulent jusque dans la baie en rafraÃ®chissant tout sur leur passage mais il n'a jamais, au grand jamais, connu des tourbillons d'eau pareils.

"Je t'avais prÃ©venu, quand il pleut ici, c'est du sÃ©rieux..."

Il entend encore Hiccup lui expliquer que c'est Ã cause des montagnes... il s'en fiche, il n'y croit pas, Ã§a doit Ãªtre plutÃ´t le travail d'un dieu mauvais ou d'un gardien du temps, le gardien du climat pourri ou un truc du style, qui punit les fichus vikings du coin parce qu'ils sont tous bons Ã enfermer, avec leurs cuites monstrueuses et leurs yeux couleur d'eau... _encore de l'eau !_

Il voit Hiccup - qui a heureusement garÃ© la voiture, comment conduire dans un temps pareil ?! - fouiller sur la plage arriÃ¨re et se rasseoir l'air embÃªtÃ©.

"J'ai Ã©tÃ© distrait, je n'ai rien pris pour nous protÃ©ger. De la pluie, je veux dire."

Mmh, oui, objectivement, de la pluie.

"Mais nous sommes prÃ¨s de la caserne, si tu veux bien m'attendre un peu, je reviens avec des cirÃ©s."

Jack n'a pas la moindre idÃ©e de quoi l'autre garÃ§on veut parler mais il n'est pas question une seule seconde qu'il quitte l'habitable par un temps aussi merdique, donc, oui, il attendra. Par contre, il ne peut pas s'empÃªcher de surveiller le cheminement du garÃ§on sous l'averse, le fait qu'il ait visiblement du mal Ã marcher droit, que sa jambe gauche soit clairement plus faible que l'autre, que, plusieurs fois, il ait l'impression qu'il va tomber, s'Ã©taler en beautÃ© au milieu de la rue arrosÃ©e d'eau mais qu'il continue, justement sans basculer, avec une difficultÃ© assez lÃ©gitime Ã se dÃ©placer sous le dÃ©luge... penser qu'il fait tout Ã§a simplement

pour Jack ne soit pas mouillÃ© par la pluie, Ã§a le conforte dans l'idÃ©e que, effectivement, il a dÃ©jÃ Ã©tÃ© bien plus mal accueilli ailleurs.

Lorsque Hiccup revient dans le sens inverse, il a du mal Ã le reconnaÃ®tre jusqu'au moment oÃ¹ il ouvre sa portiÃ¨re, habillÃ© des pieds Ã la tÃªte de caoutchouc, bottes, cirÃ© et capuchon jaune. Il lui tend le mÃªme attirail qu'il avait rangÃ© dans un sac Ã©tanche - bonne initiative - et patiente le moment qu'il faut Ã Jack pour troquer ses Docs contre les bottes et son blazer contre le cirÃ©. Il n'a qu'un t-shirt Ã manches longues sur lui mais Hiccup lui assure que la pluie n'est pas froide.

Il l'entraÃ®ne en dehors du quartier de Bryggen, sans doute le plus beau de la ville mais aussi le plus touristique. Il ne sait pas trop ce qu'il aurait Ã y voir le matin sous la pluie de toute faÃ§on.

"Plein de choses !" lui assure Hiccup. "Si tu sais te lever tÃ´t le matin, je pourrai te montrer le dÃ©part des bateaux de pÃªche ou alors quand le soleil se lÃ¨ve et que l'eau est comme colorÃ©e de tous les reflets des maisons le long de la baie..."

Jack s'en veut de le couper parce que le garÃ§on a l'air particuliÃ¨rement animÃ© par les images qu'il dÃ©crit mais ils sont juste un tout petit peu au milieu d'un torrent et il ne voit pas l'utilitÃ© de l'avoir fait se vÃªtir entiÃ¨rement de plastique si c'est quand mÃªme pour finir trempÃ©.

"Oh, excuse-moi, tu as raison... Viens, on va aller chez Gobber, le cafÃ© est toujours trop fort et c'est pas certain d'avoir deux jours de suite le mÃªme menu mais il est cool !"

Il se laisse entraÃ®ner jusqu'au resto-snack de Gobber-le-cool oÃ¹ la dÃ©coration extÃ©rieure donne immÃ©diatement le ton : il a dÃ» Ã©chouer dans un vieux rafiot abandonnÃ© oÃ¹ persiste une odeur de poisson.

"C'est ici, ton resto cool ?"

Hiccup hoche vigoureusement la tÃªte, un sourire jusqu'aux oreilles.

"Attends, je vais nous commander un truc Ã manger !"

Jack veut l'arrÃªter, pas certain de vouloir avaler quoi que ce soit sortant de la cuisine de ce boui-boui miteux mais il a rÃ©solu de ne pas vexer la population locale : Hiccup mis Ã part, ils sont tous plus grands et plus costauds que lui...

Il revient presque immÃ©diatement avec une tasse fumante dans chaque main.

"C'est du chocolat chaud, je ne sais pas si tu veux vraiment tenter le cafÃ© ici mais je peux en demander un pot, si tu y tiens..."

"Chocolat, c'est parfait, merci."

Et effectivement, le chocolat est bon, il avait presque perdu

l'habitude d'en boire depuis que celui de son dernier foyer en date s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© totalement infect mais celui-ci est au moins fait avec du lait non coupÃ© d'eau et ce qui semble Ãªtre un cacao avec un pourcentage dÃ©cent de chocolat dedans.

"Gobber va nous apporter le spÃ©cial du jour... ne me demande pas ce que c'est !"

"Ok..." Pas faim, vraiment pas, du tout du tout...

"Je crois qu'il y a des gaufres, ce serait une chance... mais je peux me tromper alors il vaut mieux ne pas se faire d'idÃ©e avant d'avoir goÃ»tÃ©."

Encore une fois, une constante chez le NorvÃ©gien de ne pas se faire une premiÃ¨re impression. C'est Ã se demander s'il suit lui-mÃªme Ã la lettre ses fameux principes et s'il s'est dÃ©fendu de penser quoi que ce soit de lui en le voyant Ã l'aÃ©roport. Un jour, il lui posera peut-Ãªtre la question.

En attendant, un nouveau gÃ©ant viking fourni avec moustache tombante et sourcils broussailleux vient d'arriver et dÃ©pose devant eux deux assiettes au contenu mystÃ©rieux.

"Daily spÃ©chiauuls !" annonce-t-il fiÃ¨rement.

Jusqu'Ã prÃ©sent, Jack s'est trouvÃ© face Ã des norvÃ©giens pratiquant sa langue avec plus ou moins de talent, mÃªme l'Ã©norme Rustik avait un accent trÃ¨s correct, mais celui-ci, c'est une autre histoire...

"C'est touaa l'amÃ©ricane ?"

Jack acquiesce, un regard inquiet sur son assiette.

"Faut Ãªtrrre gentil avec Harold, c'est une boune garÃ§on..."

Il se contente d'un autre signe de tÃªte, attaque ce qui semble Ãªtre des crÃªpes Ã la crÃ¨me de saumon et se rÃ©vÃ¨le au final plutÃ´t mangeable.

"Ah ! Tou es comme les enfantes, tou dessines sour tes bras ?"

Jack regarde l'endroit que dÃ©signe Gobber, lÃ oÃ¹ ses manches se sont relevÃ©es un peu et oÃ¹ les tatouages sur ses avant-bras sont plus lisibles qu'il n'aurait voulu.

"Ce ne sont pas des dessins, c'est permanent." rÃ©pond-il, remarquant que Hiccup a dÃ©laissÃ© ses gaufres pour y jeter un Å“il intÃ©ressÃ©.

Il soupire un peu en remontant son t-shirt jusqu'aux coudes. Sur ses bras, encore clairement encrÃ©s alors qu'ils sont ses premiers tatouages, les mots "Enter Night" "Exit Light" ressortent en noir contre sa peau blanche.

"Metallica ?" souffle Hiccup et Jack est secrÃ¨tement satisfait de constater que le garÃ§on sait de quoi il s'agit.

"Yep... Enter Sandman."

A Ã§a, Gobber-l'homme-du-nord se met Ã rire comme un possÃ©dÃ©.

"Sandman, le marchand de saaable ! Ne me dis pas que tou croaaa aussi au PÃ¨re NoÃ«l !"

Des sauvages, tous autant qu'ils sont ! A part peut-Ãªtre Hiccup...

5. Chapter 5

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : aaah, je suis tellement dÃ©solÃ©e du retard pris (encore plus dÃ©solÃ©e pour celles Ã qui j'avais annoncÃ© que je posterais mardi), j'ai eu trop de boulot et Ã§a a mangÃ© mon inspiration et m'a juste laissÃ©e avec l'impression que ce que j'Ã©crivais Ã©tait trop moche... Je suis bien consciente que ce chapitre-ci ne fait qu'introduire timidement des nouveaux personnages et aviver encore un peu plus la curiositÃ© autour d'Hiccup mais, promis, le suivant explique certaines choses ! Et promis aussi, le suivant sera postÃ© demain (il est en partie Ã©crit) mais merci Ã©normÃ©ment pour les commentaires et les favoris/follows, Ã§a me fait trÃ¨s TRÃˆS plaisir.

* * *

><p>Aussi furieusement qu'Ã©tait apparue la pluie, le soleil brille au plus fort au moment oÃ¹ Jack quitte le resto en compagnie d'Hiccup. Ils regagnent la voiture et il s'empresse d'Ã´ter ses bottes en caoutchouc pour retrouver ses Docs bien plus pratiques pour marcher. Le NorvÃ©gien ne change quant Ã lui pas de chaussures et boitille avec difficultÃ© devant lui. C'est au moins la quatriÃ¨me fois aujourd'hui qu'il remarque la dÃ©marche mal assurÃ©e du garÃ§on... c'est encore un peu tÃ´t nÃ©anmoins pour lui demander ce qu'il a. De son cÃ´tÃ©, il s'est abstenu de faire le moindre commentaire sur ses cheveux donc Jack suppose qu'il peut bien lui rendre la pareille.<p>

Hiccup a l'air hÃ©sitant avant de dÃ©marrer, lui se contente de digÃ©rer son petit-dÃ©jeuner trop copieux (qui peut avaler autant de gaufres aux myrtilles en une seule fois ?!) et se laisse bercer par la chaleur retrouvÃ©e qui s'engouffre par la vitre ouverte de la voiture. Il a du mal Ã croire que vingt-quatre heures plus tÃ´t, il discutait encore avec Patti des modalitÃ©s de son annÃ©e en NorvÃ¨ge... dire qu'il a suffi d'un garÃ§on un peu particulier et de son Ã©trange sens de l'hospitalitÃ© pour qu'il se sente ce matin mieux qu'en treize annÃ©es de familles d'accueil. Sans doute est-ce encore un effet du dÃ©paysement, il ne devrait pas se fier plus que Ã§a Ã cette impression de bien-Ãªtre, il est assez accoutumÃ© Ã ce que Ã§a ne dure pas.

"Ã‡a ne va pas durer longtemps..." _VoilÃ , exactement ce qu'il voulait dire !_ "... j'ai donnÃ© rendez-vous Ã mon copain Varek..." _Ou pas du tout ce qu'il voulait dire ?_ "... il est toujours Ã l'heure donc il ne devrait pas tarder..." _Et qu'est-ce qu'il voulait

dire, en fait ?_

"Euuh ?" _Oui, Ã§a donne Ã peu prÃ¨s Ã§a..._

"Tu n'as pas Ã©coutÃ© ce que je t'expliquais ?"

Pris encore en flagrant dÃ©lit de zapping fÃ©roce, mince, cette fatigue le crÃ¨ve !

Autant avouer carrÃ©ment : "Non, dÃ©solÃ©, j'avais l'esprit ailleurs... tu peux rÃ©pÃ©ter ?"

Hiccup s'exÃ©cute, dÃ©tachant bien ses mots avec une application et une patience qu'on rÃ©serve aux enfants hyperactifs, comme s'il n'Ã©tait pas certain que Jack comprenne toutes les variations de son accent - trÃ¨s lÃ©ger, il s'en Ã©tonne encore - et rÃ©pÃ¨te : "J'expliquais simplement que c'est Varek qui va prendre la relÃ¨ve ce matin, il est Ã©tudiant en biologie marine Ã©galement, il va te montrer l'universitÃ© et la gare..."

"Et pourquoi est-ce que ce n'est pas toi qui t'occupes de Ã§a ?"

Hum, formulation un peu maladroite, Jack, tu peux mieux faire...

"Je veux dire... je ne connais pas ton copain Vatfer..."

"Varek."

"Oui, Varek... peu importe..." Ces noms, bon sang, ces noms...

"C'est mon meilleur ami." Comme si Ã§a invalidait le fait qu'il ait un prÃ©nom ridicule, un de plus...

"Soit."

"C'est un trÃ¨s gentil garÃ§on."

_C'est un trÃ¨s gentil garÃ§on.. _Non mais franchement, qui dit Ã§a ? Les assistantes sociales qui essaient de vous vendre Ã une famille d'accueil supplÃ©mentaire et les grands-mÃ¨res dans les films de Disney, voilÃ qui dit Ã§a !

"C'est pas le problÃ¨me..."

"Il y a un problÃ¨me ?"

Aaaah, ce mec va le rendre fou !

"Non, y a pas de problÃ¨me."

"...ok... donc, Varek va t'accompagner Ã l'unif'..."

"En fait, y a un problÃ¨me..."

"Oh ?"

"... qui n'en est pas vraiment un mais je ne sais pas si j'ai envie

de rencontrer autant de monde en un seul jour... le dÃ©calage horaire, tu comprends ?"

"Oh, oui, je comprends." _Vraiment ?_ "Mais tu verras, Varek est trÃ¨s reposant comme garÃ§on, carrÃ©ment l'inverse de Russ... tu remarqueras Ã peine qu'il est lÃ ..." Ce qui fait se demander Ã Jack une nouvelle fois _pourquoi _dans ce cas devrait-il Ãªtre lÃ tout court ?

"Franchement, je ne veux pas Ãªtre insistant... et je ne doute pas que ton pote soit quelqu'un de trÃ¨s bien mais je prÃ©fÃ©rerais que ce soit toi mon guide." VoilÃ , c'est dit.

Hiccup semble Ãªtre touchÃ© par cet aveu de confiance, en tout cas c'est l'impression que donne le sourire qui lui mange tout le bas du visage... mÃªme si le haut a les paupiÃ¨res tombantes et les yeux un peu rouges.

"C'est gentil... mais..." Mais... il n'a pas le temps de terminer sa phrase qu'apparaÃ®t dans l'encadrement de la voiture un grand garÃ§on blond rebondi de partout comme si on l'avait gonflÃ© Ã l'hÃ©lium, avec un regard aussi affectueux que celui d'un cabot Ã qui on a promis une caresse... Jack n'a pas envie de passer pour un vachard mais il n'est pas certain que ce phÃ©nomÃ¨ne-ci soit capable de se guider tout seul, alors, servir d'accompagnateur Ã quelqu'un d'autre...

"Hic', je ne suis pas en retard ?"

Hiccup lui destine un autre sourire amical, comme s'il en avait des milliers en rÃ©serve, et sort de la voiture pour taper sur l'Ã©paule du gÃ©ant qu'il atteint Ã grand mal.

"Nope ! Ponctuel comme toujours, mon vieux."

Le grand type semble timidement ravi par la nouvelle, plus embÃªtÃ© que ravi d'ailleurs, quand on se tord la tÃªte pour y regarder de plus prÃ¨s.

"Je tenais Ã arriver en avance, pour que tu puisses aller dormir un peu, mais j'ai croisÃ© Astrid dans le train et elle voulait absolument m'accompagner quand elle a compris que je te retrouvais et... enfin... je..."

Le regard d'eau d'Hiccup s'ombrage tandis que le grand gaillard hÃ©site Ã terminer sa phrase.

"...et elle est derriÃ¨re toi."

"Oui... voilÃ ..." lÃ¢che le gÃ©ant Varek, les Ã©paules abattues et les yeux au sol.

Jack suit la conversation du mieux qu'il peut, mÃªme si le nouveau venu s'exprime Ã©galement en anglais, son accent est plus prononcÃ© - il se demande tout doucement si Hiccup n'a pas passÃ© un accord prÃ©alable avec l'entiÃ¨retÃ© de Bergen afin qu'il ne se sente pas exclu par la barriÃ¨re linguistique... franchement, est-ce qu'un de ces gens va enfin se dÃ©cider Ã s'adresser Ã lui en lui lanÃ§ant du _kÃ¶ttbullar _ou _smÃ¶rgÃ¥sbord _un peu plus couleur locale ? Et tant pis si tous ses clichÃ©s scandinaves sont dÃ©sespÃ©rÃ©ment suÃ©dois

plutÃ´t que norvÃ©gien, avant aujourd'hui, toutes ses connaissances nordiques se limitaient Ã Ikea... - tout ce que Jack retient du bout de dialogue, c'est que Hiccup a prÃ©vu d'aller dormir plutÃ´t que de lui faire visiter sa ville dont il semble tellement amourachÃ© ?! Sans mentir, Ã§a le vexe lÃ©gÃ¨rement.

Il a trÃ¨s envie de le dire tout haut, d'interrompre les deux garÃ§ons, leur rappeler qu'il existe et qu'il n'est pas juste un paquet de linge sale dont on se dÃ©barrasse, qu'il est bien vieux assez pour quitter son pays d'origine donc Ã plus forte raison pour dÃ©cider ce qu'on fait de lui pendant la toute premiÃ¨re matinÃ©e de son annÃ©e d'Ã©change. Ce ne sont pas des pensÃ©es en l'air, il va vraiment _vraiment _intervenir... et puis, une jeune fille trÃ¨s blonde se pousse derriÃ¨re Varek le gÃ©ant et Jack oublie le tout dÃ©but de son argumentation.

"Tu." _hmpff _(un coup de coude dans le bas du dos) "N'avais pas." _humpfff _(un autre coup situÃ© juste entre les omoplates) "Besoin." _ouch _(les cheveux tirÃ©s en arriÃ¨re) "De courir." _aie_ (un pincement final dans le gras du bras)... l'arrivante n'est pas trÃ¨s grande, n'a pas l'air particuliÃ¨rement musclÃ©e mais les tortures qu'elle inflige Ã Varek en l'espace d'une dizaine de secondes paraissent particuliÃ¨rement vicieuses.

Jack ne sait plus oÃ¹ poser les yeux, il Ã©tait trÃ¨s sÃ©rieux quand il parlait de son mal Ã assimiler le dÃ©calage horaire, alors Ãªtre le tÃ©moin des agressions commises par la population locale fÃ©minine, c'est vraiment beaucoup. Le pire, c'est que Ã§a ne s'arrÃªte pas lÃ , la fille et Hiccup se jaugent et Ã§a fait presque peur Ã voir.

"Astrid."

"Harold."

S'ensuit une sÃ©rie de mots rapides crachÃ©s trÃ¨s volontairement en dialecte du coin afin de l'exclure cette fois-ci, s'il en croit le regard insistant que lui dÃ©coche la blonde, mais la langue que parlent Hiccup et la fille est universelle, c'est celle de la froideur et du ressentiment, une langue pour laquelle Jack n'a besoin d'aucun traducteur.

La fille, Astrid, enchaÃ®ne pourtant trÃ¨s vite en anglais : "Varek m'a dit que tu serais ici."

Hiccup grommelle quelque chose entre ses dents qui frise la grossiÃ¨retÃ©, ce qui est tellement loin de l'idÃ©e initiale que Jack s'est fait de son hÃ´te qu'il ne peut pas s'empÃªcher de vouloir savoir ce qu'il peut bien y avoir d'aussi lourd entre ces deux-lÃ .

"Varek parle trop et moi, je suis claquÃ©, donc excuse-nous..."

Et lÃ , devant un Varek totalement cramoisi et une Astrid aux yeux brillants de colÃ¨re, Hiccup s'empare de son bras et l'entraÃ®ne de retour vers sa voiture, sans dire un mot.

Ce n'est qu'une fois le moteur dÃ©marrÃ©, tandis que Jack voit diminuer les silhouettes du grand garÃ§on et de la fille blonde dans le rÃ©troviseur que le norvÃ©gien lui adresse enfin la parole... ses

mots sont moins secs que les derniers parlÃ©s au dehors et il semble effectivement marquÃ© par une grande fatigue.

"DÃ©solÃ©, ce n'Ã©tait pas sensÃ© se passer ainsi."

C'est la deuxiÃ¨me fois qu'il lui rÃ©pond ce genre de choses mais quand Jack murmure "Pas de problÃ¨me..", il le pense sincÃ¨rement, il est plus surpris par le nouveau reflet de la personnalitÃ© d'Hiccup que par le changement d'un plan qui ne lui convenait de toute faÃ§on pas.

"Je suppose que je te dois un peu plus d'explications que Ã§a..." Jack ne serait pas contre, en effet... "...mais je suis littÃ©ralement mort de fatigue, Ã§a t'ennuie d'attendre aprÃ¨s que j'aie dormi un peu ?"

"Non, bien entendu... juste, la fille, c'Ã©tait..."

"Mon ex, ouais..."

AprÃ¨s Ã§a, le silence se rÃ©installe pendant tout le trajet de retour comme c'Ã©tait le cas Ã l'aller, cette fois, Jack n'essaie mÃªme pas de s'intÃ©resser au paysage - toujours trÃ¨s beau, dans un sens comme dans l'autre - il est simplement de plus en plus intriguÃ© par le garÃ§on Ã cÃ´tÃ© de lui qu'il avait au premier abord catÃ©gorisÃ© comme inodore, incolore et inoffensif.

Un type inoffensif ne provoquerait pas une rÃ©action aussi Ã©pidermique et glacÃ©e chez une fille comme Astrid, de ceci, Jack en est certain. Pour le reste, il est complÃ¨tement dans le flou et si c'est une sensation qu'il aime assez Ã©veiller chez les autres, il apprÃ©cie peu la ressentir lui-mÃªme...

La mÃ¨re de Hiccup est occupÃ©e Ã coudre ensemble de grands carrÃ©s de tissus quand ils reviennent tous les deux, elle lÃ¨ve les yeux de son ouvrage quelques secondes pour annoncer Ã son fils que son pÃ¨re n'est pas encore rentrÃ© et se replonge dans sa couture. Ã‡a ressemble trÃ¨s fort aux panneaux d'Ã©toffes accrochÃ©s aux murs et Hiccup s'intÃ©resse un instant Ã ce que sa mÃ¨re fait avant de lui dÃ©poser un baiser sur le front.

"Je prendrai des photos des derniÃ¨res piÃ¨ces quand je serai debout tout Ã l'heure... tu nous Ã©veilles dans six heures ?"

Elle hoche la tÃªte sans faire de commentaires, visiblement absorbÃ©e par l'aiguille qu'elle fait passer avec rapiditÃ© d'un cÃ´tÃ© Ã l'autre du tissu.

Dans sa chambre, Hiccup ferme les rideaux et ils se retrouvent immÃ©diatement dans la pÃ©nombre, c'est un peu dÃ©routant comme le manque de lumiÃ¨re rend les choses intimes, combien il a du mal Ã s'adresser franchement Ã Hiccup quand celui-ci ne semble pas prendre garde Ã lui tandis qu'il enlÃ¨ve son pull-over et ses bottes. Est-ce qu'il s'attend Ã©galement Ã ce qu'il se dÃ©shabille devant lui, alors qu'ils ne se connaissent que depuis cinq heures Ã peine ?

Hiccup se rend enfin compte de son malaise, vissÃ© au milieu de la chambre, les bras collÃ©s contre son torse Ã hÃ©siter entre suivre le mouvement et Ã´ter son t-shirt et ne rien faire du tout. C'est

presque comique de le voir ensuite oublier son pantalon Ã moitiÃ© dÃ©tachÃ© pour se prÃ©cipiter vers une porte accordÃ©on qui rÃ©vÃ¨le une petite salle de bain, Jack se demande comment le pantalon ne se retrouve pas carrÃ©ment autour de ses chevilles tant il s'abaisse imperceptiblement Ã chaque mouvement que fait Hiccup.

"Merde, je suis tellement mort de fatigue que j'oublie de te demander si tu veux te rafraÃ®chir ?" dit-il en dÃ©signant la douche Ã prÃ©sent illuminÃ©e dans la minuscule piÃ¨ce Ã cÃ´tÃ©.

"Non, c'est bon." rÃ©pond Jack. Il se retient d'ajouter que le garÃ§on aurait pu demander en premier lieu s'il avait simplement la moindre envie de dormir ou Ã©galement si Ã§a ne le gÃªnait pas de partager sa chambre mais Hiccup a l'air Ã prÃ©sent tellement rempli de confusion, Ã baisser d'abord ses chaussettes puis Ã les remettre prÃ©cipitamment qu'il n'a pas le cÅ“ur Ã prolonger l'impression d'embarras qui alourdit l'atmosphÃ¨re.

Il se contente de prendre un t-shirt propre dans sa malle et de se changer rapidement en tournant le dos Ã Hiccup qui doit en faire autant de son cÃ´tÃ©.

Quand il se retourne, le garÃ§on a troquÃ© ses vÃªtements du matin contre un vieux t-shirt Ã©limÃ© Dragon Ball et un pantalon de pyjama Ã carreaux mais a conservÃ© ses affreuses chaussettes. Jack, quant Ã lui, est simplement en boxer et t-shirt Ã manches courtes.

Ã‡a ne le dÃ©range pas que Hiccup soit plus vÃªtu que lui, ils ne font que dormir et ce n'est pas comme s'il avait l'intention d'aller parader dans Bergen en sous-vÃªtements mais le garÃ§on lui jette quand mÃªme un coup d'Å“il rapide et s'attarde un instant sur l'Ã©toile du nord tatouÃ©e sur sa cheville. Il ne l'interroge pas sur sa signification, pas plus qu'il ne lui avait posÃ© de questions sur ses piercings et sur ses cheveux, il semble juste absorber la nouvelle information comme s'il gardait en mÃ©moire les diffÃ©rentes particularitÃ©s physiques de Jack. Il lui en est reconnaissant dans l'immÃ©diat, il se demande simplement s'il y aura entre eux un moment oÃ¹ ils feront autre chose que semblant de ne pas remarquer qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre tout Ã fait communs...

Pour l'instant, il veut juste dormir, le jetlag lui tombe sur l'arriÃ¨re du crÃ¢ne comme un coup de massue et il suppose que Hiccup a dÃ» faire la fÃªte toute la nuit pour avoir l'air lui aussi impatient de se glisser enfin sous les draps. Il contemple les lits superposÃ©s, se demande lequel des deux dormira au-dessus mais quand il voit le chat s'introduire par la porte restÃ©e entrouverte et se mettre en boule sur celui du dessous, il rÃ©solut que Ã§a rÃ©pond Ã sa question.

Hiccup prÃ©cise nÃ©anmoins son impression en lui expliquant qu'il a l'habitude de dormir dans le lit du bas "Ã cause de sa jambe". Jack ouvre des yeux ronds, rÃ©alise qu'il ne s'Ã©tait pas trompÃ© dans son intuition de plus tÃ´t mais quand il veut demander ce qu'il y a prÃ©cisÃ©ment de particulier avec la jambe d'Hiccup, celui-ci dÃ©croche un bÃ¢illement gigantesque et lui dit avec une timiditÃ© qui s'installe jusque dans ses yeux d'eau fatiguÃ©s : "Je t'expliquerai plus tard, c'est promis..."

Au moment de grimper sur son matelas, d'en apprÃ©cier le confort ferme et la douceur de sa couette, Jack pense que Ã§a peut bien

attendre quelques heures de plus.

6. Chapter 6

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : Bon, on va dire que je ne dois pas mettre de dÃ©lai prÃ©cis jusqu'au postage du chapitre suivant, je me vautre Ã chaque fois :/ A part Ã§a, je suis en vacances pour une toute petite semaine donc je devrais Ãªtre capable de respecter l'update Ã dimanche prochain cette fois-ci. A part Ã§a (bis), j'ai passÃ© trÃ¨s bons jours en festival la semaine derniÃ¨re et Ã§a m'a inspirÃ© une chouette scÃ¨ne toute Ã©crite dans ma tÃªte. A part Ã§a (ter), Boreal Love Song ne va pas Ãªtre, comme je l'escomptais, une petite fic d'une dizaine de chapitres le temps d'un Ã©tÃ©, j'ai tellement de choses Ã raconter qu'on peut s'attendre Ã ce que Ã§a fasse gentiment le triple (et pourquoiii je m'attache si vite aux personnages, moi ?!)

Ce que vous devez vraiment savoir sur ce chapitre-ci c'est qu'il contient un passage possiblement perturbant (je parle sÃ©rieusement), parce que je tenais que l'histoire tienne rÃ©ellement compte du handicap de Hiccup et donc, voilÃ , je vous prÃ©viens si vous souhaitez sauter le chapitre (ou au moins le dÃ©but) : **description moyennement graphique de membre amputÃ©. **

* * *

><p>Il y a un moment entre l'Ã©veil et le sommeil oÃ¹ Jack a l'impression de sentir du mouvement dans le lit sous le sien et oÃ¹ il distingue trÃ¨s faiblement que Hiccup s'est assis un instant pour dÃ©poser un objet de forme allongÃ©e sur sa table de nuit.<p>

Il ignore de quoi il s'agit et il s'endort presque immÃ©diatement dÃ¨s qu'il ferme les yeux.

Quand il les rÃ©ouvre, c'est au son de la voix de la mÃ¨re de Hiccup qui prÃ©vient son fils que du thÃ© et des biscuits les attendent dans la cuisine. Jack s'Ã©tire, s'apprÃªte Ã descendre de son lit mais lorsqu'il balance ses jambes par-delÃ l'encadrement avant de se laisser couler au sol, une main tiÃ¨de et ferme le retient.

"J'aimerais que tu me laisses me lever d'abord, si tu veux bien."

Hiccup a un ton un peu pÃ¢teux et il ne voit pas le reste de son corps toujours cachÃ© dans la partie basse des lits superposÃ©s mais la pression de sa main ne laisse aucun doute, sa demande est sÃ©rieuse.

Jack souffle un "ok" Ã peine audible et s'immobilise, conscient qu'il doit patienter le temps que l'autre garÃ§on juge nÃ©cessaire avant de quitter sa place. Ã‡a n'empÃªche pas qu'il soit entre-temps rongÃ© par la curiositÃ©.

"Tu veux que je ferme les yeux ?"

A sa question, pourtant posÃ©e avec toute la meilleure volontÃ© possible, il entend Hiccup rigoler doucement.

"Non, c'est inutile... je veux juste te montrer quelque chose mais Ã§a demande un peu de prÃ©paration."

Il ne va pas mentir, la situation le met lÃ©gÃ¨rement mal Ã l'aise, il a bien l'habitude de partager une chambre avec des enfants et adolescents d'Ã¢ges variÃ©s depuis qu'il a cinq ans mais les prÃ©cautions que prend le norvÃ©gien et le fait qu'ils ne se connaissent que depuis le matin le dÃ©routent totalement. Il tend l'oreille pour dÃ©tecter ce que Hiccup peut bien fabriquer au-dessous du lit, devine qu'il rÃ©cupÃ¨re l'objet qu'il avait dÃ©posÃ© Ã cÃ´tÃ© de lui au moment de s'endormir, disceme quelques claquements dont il ne reconnaÃ®t pas la provenance.

Enfin, Hiccup donne un petit coup sur sa cheville qui doit signifier qu'il est prÃªt Ã laisser voir Ã Jack cette chose si mystÃ©rieuse.

La piÃ¨ce est toujours dans la pÃ©nombre, les rideaux fermÃ©s laissent Ã peine filtrer un prisme rouge foncÃ© - couleur du tissu - qui dessine les contours de la chambre en masquant les contrastes. A vrai dire, Jack y voit Ã peine.

Au moment oÃ¹ il pose les pieds au sol, qu'il regarde en direction du lit du bas la silhouette toujours assise du norvÃ©gien, il ne comprend absolument pas Ã quoi peut bien servir de crÃ©er une atmosphÃ¨re Ã©nigmatique si c'est pour ne rien rÃ©vÃ©ler du tout... et puis, il voit.

Il voit d'abord que Hiccup a Ã´tÃ© son pantalon de pyjama et repose en caleÃ§on au-dessus de sa couverture. Il se dit un court instant que, peut-Ãªtre, le garÃ§on a remarquÃ© ses quelques tatouages et qu'il veut lui montrer aussi quelques dessins sur sa peau.

Non, le garÃ§on a visiblement la peau pÃ¢le et nue de tout encrage, mÃªme dans le demi-jour, la demie-ombre, Jack le saisit trÃ¨s bien.

Il n'a plus aux pieds ses chaussettes grotesques et c'est sans doute Ã§a qui le fait tiquer, le fait que ses pieds ainsi aient l'air si bizarre. Ou plutÃ´t, si Jack veut Ãªtre prÃ©cis, un de ses pieds a l'air tout Ã fait commun, pas spÃ©cialement grand, pas spÃ©cialement autre chose qu'un pied. L'autre, celui de gauche, celui avec lequel Hiccup a montrÃ© tant de fois dans la matinÃ©e qu'il avait des difficultÃ©s Ã rÃ©aliser un acte aussi simple que marcher, ce pied-lÃ a l'air vraiment bizarre. MÃªme d'oÃ¹ il se tient, debout Ã quelques mÃ¨tres, mÃªme avec ses yeux qui imaginent plus qu'ils n'aperÃ§oivent rÃ©ellement, Jack sait que c'est Ã§a, prÃ©cisÃ©ment Ã§a, que Hiccup tient Ã lui montrer.

Tout de suite, il a envie d'interrompre le garÃ§on, de s'excuser et de quitter la piÃ¨ce avant de voir exactement de quoi il s'agit... mais ce ne serait pas correct, Ã§a friserait carrÃ©ment la lÃ¢chetÃ© de refuser la rÃ©vÃ©lation que Hiccup s'apprÃªte Ã faire, parce que, forcÃ©ment, si c'est difficile Ã apprÃ©hender pour Jack, Ã§a doit Ãªtre encore plus dur pour Hiccup.

Il murmure, la voix rauque, dÃ©signant la jambe d'un signe de tÃªte :

"C'est Ã§a que tu veux me montrer ?"

Hiccup ne rÃ©pond pas mais le fixe du regard quand il passe ses doigts derriÃ¨re son mollet et que Jack entend Ã nouveau le claquement dont il ignorait la signification.

Il les compte, six exactement, qui rÃ©pÃ¨tent un petit bruit sec qui se confond avec les battements de son cÅ“ur.

Il n'a pas vraiment besoin que le garÃ§on aille plus loin, il a compris, il a dÃ©jÃ vu Ã§a, dÃ©jÃ entendu Ã§a, pas au mÃªme endroit, pas tout Ã fait, mais un des gars chez qui il avait habitÃ© pendant ses annÃ©es de famille d'accueil Ã©tait un vÃ©tÃ©ran revenu d'Irak avec un bras en moins et le bruit, ce bruit identique, c'Ã©tait celui que faisaient les rivets maintenant sa prothÃ¨se Ã son bras amputÃ©.

Devant lui, Hiccup s'est interrompu, il prend une grande respiration et enlÃ¨ve ce que Jack a parfaitement reconnu comme Ã©tant une jambe factice dans un gargouillis de ventouse.

Les yeux de Jack se sont Ã prÃ©sent accommodÃ©s au clair-obscur, il dÃ©couvre l'absence de pied, la jambe fine, sans doute un peu trop maigre, qui se termine sur un bout rond, trop rose par rapport au reste du corps... c'est peut-Ãªtre encore la teinte rouge donnÃ©e par les rideaux qui produit cette impression mais il n'est pas stupide assez pour ne pas distinguer la diffÃ©rence.

Ã‰trangement, il n'est pas dÃ©goÃ»tÃ©, plutÃ´t surpris que son hÃ´te se livre tellement en aussi peu de temps. Peut-Ãªtre que c'est une chose difficile Ã dissimuler et peut-Ãªtre que c'est mieux de connaÃ®tre immÃ©diatement la teneur du handicap du garÃ§on mais tout Ã§a est fait avec une telle cÃ©rÃ©monie qu'il ne sait pas trop quoi en penser : c'est comme si Hiccup se rÃ©vÃ©lait tout de suite afin de lui laisser une chance de s'en aller si c'Ã©tait trop perturbant pour lui. SincÃ¨rement, aprÃ¨s avoir rencontrÃ© deux - ou trois, s'il compte Astrid - des personnes les plus farfelues de toute la NorvÃ¨ge en une matinÃ©e, le fait que Hiccup n'aie qu'un pied est tout Ã fait secondaire et presque anecdotique, du style : "HÃ©, salut, je vous prÃ©sente Hiccup, il a l'air cool, son chat est vicieux, son cousin est un troll, son pote est torturÃ© par une nana deux fois plus petite que lui et la nana en question a l'air plus sauvage qu'un coyote affamÃ©... A part Ã§a, il n'a qu'un pied, Ã§a vous pose un problÃ¨me ?" Non, Ã©videmment que non !

Il le dit d'ailleurs, assez gauchement certes, mais il trouve quand mÃªme au fond de sa gorge un filet de voix pour annoncer : "C'est ok, tu sais... je veux dire, le fait que tu n'aies que... enfin, Ã§a ne me dÃ©range pas, quoi..."

Hiccup lui sourit : "C'est cool, je voulais juste Ãªtre sÃ»r..."

"Ouais, c'est cool. Tu m'expliqueras quand mÃªme ?"

De nouveau un sourire, encore plus immense que le prÃ©cÃ©dent, et mÃªme dans le noir complet, Jack pense qu'il serait en mesure de le voir.

"Bien sÃ»r. AprÃ¨s le thÃ©, si Ã§a te va ?"

Le thÃ© et les biscuits, Ã§a paraÃ®t Ãªtre une super idÃ©e dans l'immÃ©diat, il les avait carrÃ©ment oubliÃ© !

"Ã‡a me va tout Ã fait..."

Et lui aussi peut sourire, Hiccup mÃ©rite bien qu'il lui offre au moins Ã§a.

Avant de quitter la chambre, Hiccup remet son pantalon de pyjama et sa prothÃ¨se puis rÃ©enfile ses chaussettes. Au regard interrogateur de Jack, il rÃ©pond : "Mon pÃ¨re n'aime pas trop la voir, Ã§a le dÃ©range dÃ©jÃ assez quand je boite, alors..."

Oui, il peut comprendre Ã§a, pas qu'il soit expert en rapports familiaux mais il devine bien que l'histoire derriÃ¨re l'amputation d'Hiccup doit Ãªtre assez compliquÃ©e pour causer des tensions entre un pÃ¨re et son fils.

Il ne peut pas s'empÃªcher d'essayer de deviner de quoi il peut bien s'agir, quel accident a eu Hiccup pour finir ainsi ? Il se demande s'il est le genre de mec Ã prendre le volant en ayant trop picolÃ© ou s'il s'est retrouvÃ© dans une bagarre qui a mal fini, ou si c'Ã©tait un jeu stupide, du genre Ã Ãªtre celui qui reste le plus longtemps sur les rails en attendant qu'un train entre en gare... il a dÃ©jÃ entendu parler d'accidents de ce type, Ã§a aurait pu arriver Ã Hiccup, tout aurait pu arriver Ã Hiccup, il ne le connaÃ®t pas du tout, en fait...

"Euh... Jack..."

"Ouais ?"

"Tu ne voudrais pas mettre un jeans ou quelque chose... parce que... ma mÃ¨re, hum, elle est facilement impressionnable..."

Il a la dÃ©licatesse de rougir un peu et Jack s'empresse d'enfiler un pantalon en molleton avant de suivre Hiccup dans ce qui est sans le moindre doute la cuisine.

Une assiette de biscuits dÃ©coupÃ©s en Ã©toiles est posÃ©e au milieu d'une grande table en bois clair. Dans un coin de la piÃ¨ce, la mÃ¨re de Hiccup Ã©bouillante une thÃ©iÃ¨re avant d'y verser des cuillÃ¨res de thÃ© et de la remplir d'eau.

"Darjeeling, trois minutes d'attente, les garÃ§ons..."

Jack s'assied Ã table pendant que Hiccup sort trois tasses d'une armoire.

"Quatre, chaton, ton pÃ¨re est rentrÃ©, il prendra le goÃ»ter avec nous."

Le garÃ§on marmonne entre ses dents "_s'il te plaÃ®t, ne m'appelle pas comme Ã§a !"_ mais va docilement chercher une tasse supplÃ©mentaire.

"Lait et sucre ?"

Jack hoche la tÃªte mÃªme s'il n'a pas l'habitude de mettre autre

chose qu'une tranche de citron dans son thÃ© et de le boire froid avec des glaÃ§ons, il suppose que Ã§a ne lui demandera pas beaucoup d'effort de s'acclimater Ã ce changement-ci.

Tandis que la mÃ¨re et le fils s'affairent, il ne peut pas s'empÃªcher de jeter des coups d'Å“il curieux sur les pieds de Hiccup cachÃ©s par des chaussettes. Il ne doit pas Ãªtre trÃ¨s discret parce que la mÃ¨re d'Hiccup le regarde un instant puis se retourne vers son garÃ§on.

"Tu lui as montrÃ© ?"

"Oui."

"C'est tÃ´t."

"Mon pied, moi qui
dÃ©cide..."

"Chaton..."

"M'man..."

L'atmosphÃ¨re pourrait tourner Ã l'orage dans la cuisine si ce n'Ã©tait pas le moment que choisit le chat noir pour venir se glisser sous la chaise oÃ¹ est assis Jack et lui planter sournoisement ses griffes dans le mollet. Il pousse un cri strident - et, Ã sa grande honte, assez peu masculin - et toute la maisonnÃ©e recentre son attention sur lui et le chat (et surtout sur lui _sur _le chat, parce qu'il est hors de question qu'il laisse l'animal le mÃ¢chouiller sans au moins essayer de lui Ã©craser la queue).

"Hiccup, fais sortir ta sale bÃªte tout de suite !"

Jack acquiesce avec force mais s'aperÃ§oit que la voix qui a prononcÃ© ces mots d'une trÃ¨s grande sagesse est une qu'il n'a pas encore entendu aujourd'hui. Quoique, Ã prÃ©sent qu'il se rejoue les mots dans la tÃªte, il se demande si c'Ã©tait rÃ©ellement une voix tant le grondement ressemblait plutÃ´t au son du tonnerre qui Ã©clate.

Hiccup se prÃ©cipite pour prendre son monstre fÃ©lin dans ses bras, se cale Ã cÃ´tÃ© de Jack et dÃ©signe du menton - puisque ses bras sont occupÃ©s - l'apparition gigantesque qui vient de surgir dans l'encadrement de la porte.

"Jack, je te prÃ©sente mon pÃ¨re... Papa, c'est Jack Frost, l'Ã©tudiant amÃ©ricain qui va habiter chez nous."

Jack veut se lever pour tendre une main lÃ©gÃ¨rement tremblante Ã l'homme le plus immense qu'il ait jamais eu l'occasion de rencontrer mais celui-ci lui Ã©crase une paluche gÃ©ante sur l'Ã©paule et le force Ã se rasseoir. De prÃ¨s, il est rÃ©ellement terrifiant, il porte un collier de barbe brun-roux qui lui prend le bas du visage et ses yeux sont presque cachÃ©s derriÃ¨re la paire la plus invraisemblable de sourcils portÃ©es par un Ãªtre vivant mais, en vÃ©ritÃ©, une fois la premiÃ¨re impression laissÃ©e par le fracas de sa voix passÃ©e, il offre Ã son invitÃ© un sourire plutÃ´t doux tandis qu'il dÃ©taille son visage.

"Envie de te distinguer, Jack Frost ?" demande-t-il en effleurant d'un pouce Ã©norme l'anneau accrochÃ© Ã son arcade sourciliÃ¨re.

"Peut-Ãªtre." rÃ©pond honnÃªtement Jack. "J'ai aussi des tatouages, Ã§a m'aide Ã me rappeler qui je suis."

Il ignore totalement pourquoi il s'autorise Ã Ãªtre aussi sincÃ¨re avec un parfait Ã©tranger, c'est certainement dÃ» Ã la rÃ©vÃ©lation faite par Hiccup un peu plus tÃ´t, il suppose qu'il peut se permettre d'Ãªtre franc Ã son tour quand la seule chose qu'il ait Ã dÃ©voiler soit un peu d'encre et quelques cercles argentÃ©s percÃ©s dans sa peau.

Le gÃ©ant le regarde une nouvelle fois, comme pour le voir derriÃ¨re les apparents piercings et tatouages, et hoche la tÃªte d'un air comprÃ©hensif.

Il s'installe Ã table et la mÃ¨re de Hiccup sert le thÃ© Ã l'assemblÃ©e tandis que le garÃ§on verse du lait dans une coupelle qu'il dÃ©pose Ã ses pieds. Le chat saute hors de ses bras, lape le lait Ã une vitesse hallucinante, se roule en boule, repus, contre la jambe de son maÃ®tre et s'endort immÃ©diatement.

Jack n'est pas trÃ¨s familier des animaux de compagnie, partout oÃ¹ il a Ã©tÃ© accueilli, il a pris garde de ne pas s'attacher aux chats ou chiens des familles, cela aprÃ¨s des adieux dÃ©chirants avec le Fox Terrier de la premiÃ¨re famille dans laquelle il avait atterri et qui l'avait laissÃ©, Ã son dÃ©part, plus triste et brisÃ© que par le souvenir de plus en plus effacÃ© de ses parents et de sa sÅ“ur. Il vit trÃ¨s bien Ã prÃ©sent sans cette affection-lÃ .

N'empÃªche qu'il est quand mÃªme Ã©tonnÃ© par le lien existant entre le garÃ§on et son chat... Ã§a le rend presque envieux de constater Ã quel point tout ronronne autour de lui, combien ce portrait de famille idÃ©ale est complet, dans lequel il n'a pas de rÃ´le Ã jouer. Quelle espÃ¨ce de crÃ©tin Ã©tait-il pour croire que ce serait moins douloureux parce que ces gens-ci ne se donnaient pas le nom de famille d'accueil, que ce serait ainsi plus facile de ne rien en attendre.

Il se mord l'intÃ©rieur de la joue pour cesser son train de pensÃ©e, puis se brÃ»le le palais en avalant trop vite son thÃ© et Ã§a produit une distraction assez efficace pour qu'il se concentre Ã nouveau sur la conversation autour de lui, tenue principalement Ã son intention.

Il apprend ainsi que le pÃ¨re de Hiccup s'appelle StoÃ¯ck, qu'il est trÃ¨s fier de son nom qu'il prÃ©tend descendre des guerriers vikings et que Jack n'a donc pas intÃ©rÃªt Ã s'en moquer - il n'oserait pas, mÃªme si Ã§a lui chatouille le bout de la langue de lui dire que les vikings Ã©taient plus des pilleurs que des guerriers... il y a des choses qu'il vaut mieux garder pour soi - il apprend Ã©galement qu'il est chef de la caserne de pompiers de Bergen (et lÃ , Jack comprend oÃ¹ Hiccup avait bien disparu quand il Ã©tait revenu avec les bottes et les cirÃ©s) et qu'il en est Ã©galement trÃ¨s fier. Il vrai que quand on regarde StoÃ¯ck, tout en lui respire la fiertÃ©, Ã part peut-Ãªtre, remarque Jack, quand ses yeux s'arrÃªtent sur son fils et son chat : lÃ, ils se masquent d'un voile de tristesse puis de colÃ¨re.

Jack ne veut pas vraiment se poser de questions pour l'instant sur le malaise latent qu'il devine entre Hiccup et son pÃ¨re, la parfaite photo de famille n'est sans doute pas aussi idÃ©ale qu'il le pensait...

Au moment de dÃ©barrasser la table, lorsqu'il fÃ©licite la mÃ¨re de Hiccup sur ses dÃ©licieux biscuits - gingembre et cannelle, croquants et sucrÃ©s juste ce qu'il faut - elle lui renvoie un grand sourire en indiquant que c'est son fils qui les a fait, pas elle, et qu'il peut bien arrÃªter de l'appeler madame mais Valhallarama comme tout le monde. A sa mine sÃ»rement affolÃ©e, elle ajoute qu'il peut se contenter de "Val" si Ã§a lui semble trop compliquÃ©... il est tout de suite plus rassurÃ© !

Ensuite, Hiccup lui annonce qu'il va lui montrer la gare et ils utilisent alternativement la douche Ã cÃ´tÃ© de sa chambre pour se prÃ©parer. Quand Jack voit sortir Hiccup dans l'entrÃ©e et qu'il comprend qu'il a l'intention de parcourir le chemin jusque lÃ Ã pieds, il ne peut pas s'empÃªcher de tendre le bras Ã chaque fois qu'il voit le garÃ§on chanceler un peu. Au bout de la quatriÃ¨me fois oÃ¹ il se retrouve la main proche mais sans jamais oser soutenir rÃ©ellement le dos de Hiccup, celui-ci s'interrompt et lui dit, sans se retourner : "Je sais marcher tout seul, merci."

Jack se racle la gorge, gÃªnÃ© d'Ãªtre pris en flagrant dÃ©lit de pitiÃ©, et s'abstient de faire le moindre commentaire.

C'est Hiccup qui brise le silence, se mettant face Ã lui cette fois : "Mais c'est gentil, je te le ferai savoir si j'ai besoin de ton aide..."

Jack lui offre un "_J'espÃ¨re bien."_ soufflÃ© tellement bas qu'il ne sait pas si l'autre l'a entendu... s'il en croit le sourire qui lui monte jusqu'Ã lui plisser le coin des yeux, il suppose bien que oui.

Plus loin, quand ils arrivent enfin Ã la station, qui n'est vraiment que Ã§a, une station de chemin de fer avec un auvent, un distributeur de tickets et un banc Ã la peinture verte Ã©caillÃ©e, Jack s'assied le premier et attend que Hiccup en fasse de mÃªme pour lui poser la question qui lui brÃ»le les lÃ¨vres depuis qu'il lui a montrÃ© sa jambe.

"Tu as dit que tu m'expliquerais..."

"A propos de Ã§a ?" dit-il en tapant un coup sec sur sa prothÃ¨se qui sonne inÃ©vitablement creux.

"Oui..."

"Y a pas grand chose Ã dire... j'ai Ã©tÃ© pris dans un incendie, une poutre embrasÃ©e est tombÃ©e sur mon pied, ils n'ont pas pu le sauver Ã l'hÃ´pital... c'est tout."

Jack devine pertinemment que ce n'est pas tout, qu'il y a bien plus lÃ derriÃ¨re que ce que Hiccup veut bien lui raconter aujourd'hui... il est peut-Ãªtre trop tÃ´t pour le reste, comme il se le rÃ©pÃ¨te depuis le matin, ils ne se connaissent pas ! Il en est dÃ©jÃ pourtant Ã un point oÃ¹ il en sait trop sur le norvÃ©gien pour ne

pas vouloir en apprendre encore d'avantage.

Il s'enhardit Ã poser quand mÃªme une question supplÃ©mentaire, une seule et puis il s'arrÃªtera lÃ sur le sujet pour aujourd'hui...

"Ton pÃ¨re est pompier, est-ce que Ã§a a un rapport ?"

Hiccup le contemple d'un air surpris et Jack craint un instant d'Ãªtre allÃ© trop loin dans sa curiositÃ©.

"Non, pas vraiment de rapport... c'est vrai qu'il Ã©tait prÃ©sent quand c'est arrivÃ© mais ce n'est pas de sa faute, mÃªme s'il est convaincu du contraire."

Jack hoche la tÃªte, les histoires entre Hiccup et son pÃ¨re ne le concernent de toute faÃ§on pas du tout. A sa grande contrariÃ©tÃ©, il a dÃ©jÃ perdu trop de temps Ã s'intÃ©resser Ã cette famille. Il se promet de changer d'attitude dÃ¨s le lendemain : il est ici pour une annÃ©e d'Ã©tudes, un point c'est tout.

7. Chapter 7

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : je suis carrÃ©ment mortifiÃ©e par le retard pris entre le dernier chapitre et celui-ci (plus d'un mois alors que tout allait si bien :/), Ã§a m'apprendra Ã croire que les vacances sont faites pour Ã©crire des fics... les vacances sont finies, le boulot a repris fort mais l'histoire est toujours lÃ et je ne devrais plus la laisser si longtemps sans surveillance. Ce chapitre-ci souffle un peu le chaud et le froid et montre principalement Jack mais, mÃªme si Ã§a progresse Ã pas de souris, Ã§a progresse ! Pendant mes vacances, je me suis offert un super guide de voyage sur la NorvÃ¨ge, souffrez donc que les rÃ©fÃ©rences culturelles/touristiques/etc... se multiplient, je vais me contenir pour ne pas faire passer le pays au premier plan (mais raaah, que c'est beau !).

* * *

><p>A la station, Jack apprend que ce sera bientÃ´t plus facile de se concentrer uniquement sur lui-mÃªme parce qu'il ne verra quasiment plus Hiccup de la soirÃ©e, encore moins de la nuit.<p>

Lorsque le garÃ§on lui annonce qu'il doit le laisser pour aller travailler, Jack se demande sincÃ¨rement en quoi Ã§a aurait alourdi les explications de l'aprÃ¨s-sieste de lui avoir dit clairement qu'ils ne feraient plus jamais que se croiser Ã prÃ©sent. SÃ»rement, il aurait apprÃ©ciÃ© de savoir que le norvÃ©gien serait absent cinq jours sur sept parce qu'il bossait de nuit dans une boulangerie du centre-ville.

C'est stupide sans doute mais il se sent un peu trahi par cette nouvelle : voilÃ un garÃ§on sympa, cool, intÃ©ressant, qui lui montre Ã voir un aspect des plus intimes de sa vie et qui oublie de prÃ©ciser au passage que Ã§a ne sert Ã rien de se soucier - mÃªme un tout petit peu - de lui parce qu'ils vont redevenir des Ã©trangers

aussitÃ´t que les prÃ©sentations seront terminÃ©es.

"Tu travailles ?" Il veut complÃ©ter sa question par un _...avec ta jambe dans cet Ã©tatâ€¦_ mais il ne s'y autorise pas, il y a des choses qu'il vaut mieux garder pour soi, aussi dÃ©vorante soit sa curiositÃ© - ce qu'elle n'est rÃ©solument pas !

Pourtant, mÃªme si sa phrase n'a pas Ã©tÃ© formulÃ©e dans son entiÃ¨retÃ©, Hiccup semble n'avoir eu aucun mal Ã dÃ©celer l'interrogation cachÃ©eâ€¦

"Ce n'est pas trÃ¨s difficile, je ne porte pas des sacs de farine et tout Ã§a, je n'ai pas besoin d'Ãªtre particuliÃ¨rement stable pour dorer des croissants ou dÃ©corer les tartesâ€¦" rÃ©pond-il en haussant les Ã©paules, histoire de lui faire comprendre sans doute qu'il n'est pas si handicapÃ© que Ã§a. Sauf que, en vÃ©ritÃ©, si, il l'est.

Mille autres questions se pressent dans la tÃªte de Jack, menacent sÃ©rieusement de lui dÃ©lier la langue et de laisser sortir bien plus d'indiscrÃ©tion qu'il puisse vraiment se permettre avec un type qu'il ne connaÃ®t que depuis un seul et unique jour. S'il insiste, c'est simplement parce qu'il veut s'assurer qu'il a bien compris comment allait se dÃ©rouler ses journÃ©es dÃ¨s Ã prÃ©sentâ€¦ Ã§a n'a rien du tout Ã voir avec le sentiment de lÃ©gÃ¨re culpabilitÃ© qu'il a envie de lire dans les yeux de Hiccup, cette faible impression qu'il regrette autant que lui qu'ils ne soient pas amenÃ©s Ã se connaÃ®tre plus.

"Et tu as arrÃªtÃ© l'architecture pour la boulangerie ? C'estâ€¦ un choix courageuxâ€¦"

Il est presque dÃ©sagrÃ©able, il en est parfaitement conscient, et s'il ne devait pas calmer le soubresaut infime de ses mains serrÃ©es dans son dos, il s'Ã©tonnerait de sa capacitÃ© Ã pouvoir se montrer aussi froid - glacial - sans que Ã§a ne l'affecte le moins du monde. Ce serait mentir, il est affectÃ© justement, et c'est Ã§a qui le pousse Ã ne pas se contenter des regards bas et des soupirs Ã©touffÃ©s du NorvÃ©gien tandis qu'ils redescendent vers la maison.

"C'est un choix temporaire, j'avais besoin de faire le point aprÃ¨s l'accidentâ€¦ pas trop d'humeur Ã voir les profs et les Ã©tudiants de mon groupe faire attention Ã ne pas fixer ma jambe quand j'Ã©tais face Ã eux et faire exactement le contraire dÃ¨s que j'avais le dos tournÃ©â€¦"

"Je peux comprendre." Ã‡a n'Ã©tait pas tout Ã fait comparable mais Jack aurait tellement voulu se couper du monde Ã l'Ã©poque de son propre accident - ou du moins quand il avait Ã©tÃ© assez grand pour deviner que tout le monde ne ressentait pas nÃ©cessairement de sympathie pour un petit orphelin aux cheveux blancs, plus souvent un soulagement assez mal dissimulÃ© de ne pas Ãªtre dans le mÃªme cas - qu'il ne pouvait pas vraiment blÃ¢mer Hiccup d'en faire autant.

"Mais la boulangerie, c'est un changement un peu extrÃªme, non ?"

A Ã§a, Hiccup interrompt sa marche, se retourne vers lui et souffle : "Tu connais beaucoup d'autres jobs qui se font de nuit ?"

Il rÃ©flÃ©chit un instant, honnÃªtement, dÃ©nombre dans son esprit les emplois de nuit accessibles Ã un jeune homme Ã qui il manque un pied : pas des masses, effectivement.

Il commet la bÃªtise ensuite de demander _pourquoi_, spÃ©cifiquement, il tient Ã un horaire qui le dÃ©cale Ã ce point de tout son entourage, amis, familleâ€¦

"Tu as ta rÃ©ponse, non ?"

"Ouiâ€¦"

Sauf que non, mais ils ne se parlent plus, Jack se mord les lÃ¨vres pour s'y contraindre mais ils ne se parlent plus.

Du moins, plus jusqu'au moment oÃ¹ Hiccup, vÃªtu maintenant d'une salopette en jeans dÃ©lavÃ© qui a certainement connu des instants de gloire il y a deux ou trois siÃ¨cles mais ne ressemble absolument plus _Ã rien_ aujourd'hui, annonce son dÃ©part pour son service Ã la boulangerie.

Il embrasse sa mÃ¨re et effleure lÃ©gÃ¨rement l'Ã©paule de son pÃ¨re, caresse une derniÃ¨re fois son chat pour la nuit - qui lui rend sa caresse avec une harmonie de ronronnements satisfaits - puis se tourne vers Jack. Depuis le dÃ©but de la soirÃ©e, il s'est obstinÃ© Ã se rendre le plus charmant possible auprÃ¨s des parents du garÃ§on et le plus silencieux qu'il soit auprÃ¨s de Hiccup lui-mÃªme : s'il a envie de lui adresser la parole, qu'il le fasse, s'il a Ã©tÃ© refroidi par ses questions, il n'avait qu'Ã pas accepter un Ã©tudiant Ã domicile en premier lieu ! Ã‰videmment, il existe toujours la possibilitÃ© que l'inscription de la famille de Hiccup au programme d'Ã©change universitaire ne venait pas de lui en premier lieu, mais quand mÃªmeâ€¦ on n'abandonne pas les gens ainsi !

"Je suis dÃ©solÃ©, on n'a pas eu le temps de faire tout ce que j'aurais vouluâ€¦ mais je reviens en gÃ©nÃ©ral vers sept heures, si tu es d'accord de patienter le temps que je dorme un peu, on peut descendre vers l'universitÃ© demain vers quatorze heures."

Jack le regarde, se souvient de son mutisme sur le chemin du retour depuis la station de la gare, et dit, d'un sourire mielleux : 'Non, c'est bon, si ta mÃ¨re veut bien m'indiquer les horaires de train, je me dÃ©brouillerai seul."

Il se concentre ensuite sur le programme tÃ©lÃ© qui dÃ©file devant lui - les infos apparemment - duquel il ne comprend pas un traÃ®tre mot et lÃ¨ve Ã peine les yeux quand Hiccup lÃ¢che un _ok_ Ã©touffÃ© avant de s'en aller.

Lorsqu'il entend le bruit du moteur de la voiture du garÃ§on s'Ã©loigner de plus en plus, il relÃ¢che le souffle qu'il ignorait avoir retenu tout ce temps.

Sa premiÃ¨re soirÃ©e en NorvÃ¨ge ainsi que les trois soirÃ©es suivantes se dÃ©roulent absolument de la mÃªme maniÃ¨re : Jack aide Val Ã prÃ©parer le repas du soir qu'ils mangent gÃ©nÃ©ralement aprÃ¨s le dÃ©part de Hiccup. Il apprend trÃ¨s vite que Hiccup ne mange en effet qu'une fois par jour Ã la maison, vers treize heures quand il s'Ã©veille, puisque son patron le gave de tourtes et de

brioches pendant son service - il a pour habitude de ne rien jeter que ses employÃ©s pourraient trouver bon Ã grignoter pendant la nuit, dit que Ã§a compense avantageusement les heures supplÃ©mentaires qu'il ne leur paye pas. En gÃ©nÃ©ral, Hiccup revient Ã©galement tous les matins avec un Ã©chantillonnage de pÃ¢tisseries de la veille, certaines prÃ©parÃ©es par lui, que son patron estime avoir dÃ©passÃ© le temps de vie raisonnable dans la vitrine de son magasin.

Les biscuits partagÃ©s le premier jour avec le thÃ© venaient prÃ©cisÃ©ment des invendus de la boulangerie et Jack dÃ©couvre chaque jour un nouveau dessert - toujours frais et succulent mÃªme le lendemain de sa fabrication - qui accompagne son dÃ©jeuner ou dÃ®ner selon l'heure Ã laquelle il se dÃ©cide Ã rejoindre la maison de ses hÃ´tes.

Il n'a pas menti le premier soir quand il a dit Ã Hiccup qu'il se dÃ©brouillerait sans lui : aprÃ¨s une nuit plutÃ´t dÃ©sastreuse Ã lutter contre le dÃ©calage horaire les yeux ouverts dans le noir, Ã essayer de se familiariser Ã une chambre qui n'est pas la sienne dans laquelle il dort seul, il a obtenu de Val qu'elle lui imprime les diffÃ©rents horaires du train reliant Bergen et est parti le matin explorer la ville avant que le garÃ§on n'ait seulement le temps de rentrer.

C'est un peu stupide mais il tenait tellement fort Ã lui montrer que son absence ne le perturbait en rien qu'il avait filÃ© sous la douche dÃ¨s les premiÃ¨res lueurs de l'aube et Ã©tait allÃ© Ã pieds jusqu'Ã la gare en prenant soin de laisser un mot sur la table de la cuisine Ã l'intention des parents de Hiccup. Il aurait menti en n'admettant pas qu'il espÃ©rait que le NorvÃ©gien le verrait Ã©galement au moment de rentrer et que, peut-Ãªtre, il se sentirait encore coupable de lui avoir fait faux bond immÃ©diatement.

Bien sÃ»r, il n'Ã©tait pas rationnel, il avait appris de Val que Ã§a faisait plus de trois mois que Hiccup travaillait Ã la boulangerie, ce n'Ã©tait pas donc pas comme si celui-ci avait attendu spÃ©cifiquement d'avoir un invitÃ© pour choisir un horaire de nuitâ€¦ il n'empÃªche qu'il ruminait toujours sa solitude et s'arrangeait du mieux qu'il pouvait pour la faire payer Ã Hiccup en Ã©vitant au maximum d'Ãªtre Ã la maison quand il savait que l'autre garÃ§on s'y trouvait.

C'Ã©tait ridicule mais Jack avait eu son lot de gens farfelus en moins d'une semaine, il pouvait donc bien se permettre de perdre lui aussi un peu la tÃªteâ€¦

D'ailleurs, aprÃ¨s avoir passÃ© sa premiÃ¨re matinÃ©e Ã errer comme une Ã¢me en peine dans les rues inondÃ©es de pluie de Bergen - il avait oubliÃ© de prendre un cirÃ© le premier jour, pas le second ni aucun des autres ensuite ! - il avait changÃ© Ã la banque ses dollars en monnaie locale, des couronnes norvÃ©giennes, et passÃ© aprÃ¨s Ã§a trois heures Ã en dÃ©penser une partie dans les cafÃ©s infects du Burger King qu'il avait dÃ©nichÃ© dans une rue prÃ¨s du port et dans lequel il s'Ã©tait rÃ©fugiÃ© comme seul un amÃ©ricain fraÃ®chement dÃ©barquÃ© pouvait le faire.

Le fast-food Ã©tait presque dÃ©sert et lui avait semblÃ© aussi dÃ©primant que ceux qu'il frÃ©quentait parfois au pays. Il avait demandÃ© Ã la serveuse au moment de commander son troisiÃ¨me Mocha

Latte si elle savait oÃ¹ il pourrait trouver un Starbucks et elle lui avait rÃ©pondu d'un air pincÃ© qu'il n'y en avait pas.

Il avait, Ã cet instant-lÃ , poussÃ© le premier d'une longue sÃ©rie de gÃ©missements gÃ©nÃ©reusement rÃ©partis sur l'ensemble de sa semaine.

Le lendemain, sur les conseils de l'employÃ© de l'office du tourisme qui lui avait vendu le plan de la ville, il avait dÃ©couvert un minuscule cafÃ© Ã cÃ´tÃ© du funiculaire de FlÃ¸ibanen - parce que oui, cette glorieuse ville de Bergen comprenait un funiculaire et un tÃ©lÃ©phÃ©rique - oÃ¹ on servait le meilleur espresso qu'il ait jamais goÃ»tÃ©. Une grosse partie de ses couronnes nouvellement converties y Ã©taient Ã©galement passÃ©esâ€¦ avant la fin du mois, il n'aurait plus grand chose des petites Ã©conomies qu'il lui restait. Il ne toucherait pas l'hÃ©ritage familial avant ses vingt-et-un ans et n'avait de toute faÃ§on pas l'intention de compter beaucoup dessus tant Patti l'avait dÃ©couragÃ© Ã l'Ã©poque oÃ¹ il avait essayÃ© de savoir si ses parents lui avaient laissÃ© quelque chose d'autre que des cauchemars de plus en plus vagues.

En fait, dÃ¨s le moment oÃ¹ il avait quittÃ© le sol amÃ©ricain et, mÃªme avant cela, le moment oÃ¹ il avait optÃ© pour l'Europe pour son annÃ©e d'Ã©tudes - le fait que Ã§a ait Ã©tÃ© la NorvÃ¨ge Ã©tait presque secondaire Ã l'Ã©poque, il voulait quitter l'AmÃ©rique et le nom de Bergen lui plaisait - Jack avait dÃ©cidÃ© qu'il n'y retournerait pas. Il n'y avait rien ni personne de bien pour lui lÃ -bas, il pourrait recommencer ici - ou nulle part ailleurs en Europe - une vie qui ne lui disait de toute faÃ§on plus rien aux States. Bien sÃ»r, pour Ã§a, il devait se tenir correctement pendant au moins un an, histoire que sa bourse d'Ã©tudes ne soit pas supprimÃ©e et qu'il ne soit pas renvoyÃ© illico presto dans son pays natalâ€¦ ce qu'il ferait ensuite ne dÃ©pendrait que de lui.

Et donc, seulement deux jours aprÃ¨s s'Ãªtre installÃ© chez les StoÃ¯ksen et avoir Ã©prouvÃ© le dÃ©plaisir de constater que le seul garÃ§on de son Ã¢ge avec lequel il aurait pu plus ou moins s'entendre ne serait Ã peu prÃ¨s jamais prÃ©sent, il avait rÃ©solu qu'il fallait en premier lieu qu'il repÃ¨re l'UniversitÃ© et qu'il essaie de dÃ©couvrir comment contourner la contrainte d'apprendre une matiÃ¨re nouvelle dans un pays Ã©tranger en maintenant des rÃ©sultats qui soient satisfaisants pour le comitÃ© scolaire, ensuite, il fallait qu'il se trouve un boulot.

Ce n'Ã©tait pas tant qu'il manquait d'argent, plutÃ´t qu'il voulait au plus vite devenir autonome, surtout si les choses ne se passaient pas comme prÃ©vus et qu'il devait retomber tout seul sur ses pattes.

Dans l'idÃ©al, il aurait demandÃ© Ã Hiccup de lui faire le grand tour de l'Univ' et de le conseiller dans sa recherche d'un job d'appoint.

Dans la rÃ©alitÃ©, il devrait faire sans lui et se reporterait donc sur son second choix : appeler le garÃ§on qu'il avait croisÃ© le premier jour avec l'ex de Hiccup, appeler Varek.

La mÃ¨re de Hiccup n'avait pas fait de difficultÃ© pour lui confier le numÃ©ro du copain de son fils, ne l'avait mÃªme pas interrogÃ© sur la raison pour laquelle il en avait besoinâ€¦ Ã§a faisait trois jours

qu'elle l'entendait partir le matin avant sept heures et revenir le soir un peu avant vingt heures et ne l'avait pas questionnÃ© une seule fois sur le temps qu'il passait en dehors de chez elle. Il en venait Ã se demander ce qu'elle pourrait bien inventer si par hasard elle devait remplir un formulaire demandant un compte-rendu des activitÃ©s de son Ã©tudiant Ã domicile, il en venait mÃªme Ã penser qu'elle s'en foutait Ã©perdument.

Peu lui importait en fait, Ã§a rendait ses allÃ©es et venues dans la maison plus faciles qu'il ne l'aurait craint au dÃ©part. Bien sÃ»r, parfois il surprenait son regard posÃ© sur lui et il l'avait entendu trÃ¨s distinctement prononcer son prÃ©nom un soir oÃ¹ elle Ã©tait au tÃ©lÃ©phone un peu avant qu'il ne dÃ©cide d'aller se coucher mais, Ã part Ã§a, elle lui fichait une paix royale.

Quant au pÃ¨re de Hiccup, c'est Ã peine si Jack l'avait vu plus que son fils depuis le dÃ©but de la semaine. Ã‰videmment, il s'attendait Ã ce qu'il en soit autrement le week-end, il s'attendait Ã©galement Ã ne pas pouvoir s'Ã©clipser comme le reste de la semaine quand Hiccup aurait ses jours de repos Ã la boulangerie - le dimanche et le lundi, avait-il appris de la bouche de Val - mais dans l'immÃ©diat, il pourrait encore filer en douce le samedi matin pour aller prendre un cafÃ© en ville avec Varek Ã qui il avait fixÃ© rendez-vous.

En fait, il en est lÃ , Ã l'attendre assis sur le banc devant Det Lille Kaffekompaniet, sa taniÃ¨re depuis la dÃ©route des cafÃ©s dÃ©gueulasses du Burger King, quand il voit arriver Varek, le rouge aux joues et les cheveux blonds fins collÃ©s Ã son front par la pluie qui venait de tomber, suivi immÃ©diatement de la silhouette du garÃ§on qu'il s'obstine Ã Ã©viter depuis le dÃ©but de la semaine.

Hiccup est emmitouflÃ© dans un sweat Ã capuche noir dans lequel il a l'air bien plus frÃªle et fatiguÃ© que dans son souvenir. Une poussiÃ¨re blanche marque le bas de ses manches, de la farine sans doute, signe qu'il vient de quitter son boulot.

Jack s'aperÃ§oit qu'il Ã©prouve une lÃ©gÃ¨re difficultÃ© Ã dÃ©glutir : c'est stupide, il n'a rien fait de mal ! Tout de mÃªme, il essaie de dissimuler son malaise derriÃ¨re un sourire fermÃ©, rien ne sert de montrer Ã Hiccup qu'il est surpris de le voir lÃ .

Bizarrement, Hiccup aussi a l'air d'hÃ©siter, il reste d'abord en retrait, derriÃ¨re Varek qui babille sur le chouette hasard qui a fait que son pote quittait la boulangerie au moment oÃ¹ il sortait du train et que, donc, il lui avait semblÃ© que c'Ã©tait une super idÃ©e qu'ils se retrouvent tous les trois.

"Tu avais peut-Ãªtre d'autres plansâ€¦" dit enfin Hiccup, et Jack fait comme s'il n'avait pas remarquÃ© que ce n'Ã©tait pas une question.

"Non non, pas du tout, je suis trÃ¨s content que tu sois lÃ."

Au fond, il ne ment pas, si son cÅ“ur bat un peu vite, c'est sans doute parce qu'il est soulagÃ© de ne pas passer sa matinÃ©e seul avec Varek - certainement trÃ¨s gentil mais loin de pouvoir comprendre ou partager ses prÃ©occupations - Ã§a n'a rien Ã voir avec le fait que le NorvÃ©gien lui manquaitâ€¦ un peu.

8. Chapter 8

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : Dire que j'Ã©tais dÃ©vastÃ©e par le retard le chapitre dernier, qu'est-ce que c'est cette fois-ci... je suis carrÃ©ment anÃ©antie ! Bon, l'excuse qui vaut ce qu'elle vaut, c'est que j'ai repris des cours en plus du boulot et que je suis crevÃ©e en permanence, et donc, hum, l'Ã©criture passe aprÃ¨s plein d'obligations moyennement agrÃ©ables. J'assure pourtant que je finirai cette histoire, que je vais vraiment essayer trÃ¨s trÃ¨s fort de ne pas accumuler encore plus de retard et que si ce chapitre est moyennement intÃ©ressant, le suivant devrait plaire un peu plus (oui, Ã§a vous fait une belle jambe que je fasse la promo d'un chapitre pas encore Ã©crit...).

D'autre part, je suis dÃ©solÃ©e si je n'ai pas rÃ©pondu Ã toutes les reviews ou gentils commentaires envoyÃ©s, je ne sais plus trop Ã qui j'avais rÃ©pondu, en fait, donc si je vous ai oubliÃ© et que vous voulez un message crÃ©tin de ma part, n'hÃ©sitez pas Ã me le signaler !

* * *

><p>ÃŠtre au fond heureux de voir Hiccup n'aide pourtant pas Ã lui dÃ©lier la langue : pendant les dix premiÃ¨res minutes oÃ¹ ils sont assis tous les trois autour de leurs cafÃ©s, Jack se demande sincÃ¨rement combien de temps il pourra faire durer sa dÃ©gustation du breuvage de moins en moins brÃ»lant avant qu'il ne soit attendu de lui qu'il adresse la parole aux deux autres garÃ§ons.<p>

En fait, Ã§a ne le dÃ©rangerait pas de discuter avec Varek - qui est sans doute tellement Ã©loignÃ© du malaise palpable existant entre Hiccup et lui qu'il doit dÃ©barquer d'une planÃ¨te diffÃ©rente de la leur - s'il savait comment retrouver sa voix bien cachÃ©e aux trÃ©fonds de sa gorge. C'est dingue combien un lancinant sentiment de culpabilitÃ© peut rendre muetâ€¦

Hiccup n'est pas plus bavard. Il rÃ©pond juste Ã la barista qui leur a servi leurs espressos quand celle-ci essaie d'engager la conversation aprÃ¨s l'avoir reconnu de la boulangerie, mais lorsqu'elle demande s'il n'est pas fatiguÃ© aprÃ¨s sa nuit de travail, il lÃ¢che un "_Jamais quand il s'agit d'espionner la concurrenceâ€¦" _qui aurait pu paraÃ®tre humoristique s'il n'avait eu le sourire le plus fin qu'il soit - on aurait pu croire que ses lÃ¨vres en avaient avalÃ© toute trace - au moment de parler. Ensuite, il se contente simplement d'observer Jack derriÃ¨re sa tasse de cafÃ©.

L'ambiance est donc bien lourde et mÃªme Varek commence Ã ne plus savoir quoi raconter pour meubler le silence.

Et puis, aprÃ¨s avoir reposÃ© sa tasse vide un peu violemment, Hiccup se lÃ¨ve, laisse une poignÃ©e de couronnes devant sa place et part sans un mot.

Le mieux que Jack aurait pu faire Ã cet instant, c'est rattraper le garÃ§on - qui n'avait objectivement pas une dÃ©marche trÃ¨s rapide - et s'excuser de son absence volontaire de ces quelques derniers jours.

Ce qu'il fait Ã la place, c'est ignorer totalement la situation, payer pour les trois cafÃ©s avec l'argent gÃ©nÃ©reusement laissÃ© par Hiccup et empoigner Varek pour qu'il l'emmÃ¨ne au plus tÃ´t voir l'UniversitÃ©. En somme, on peut rÃ©sumer son comportement par "Ãªtre un sale petit enfoirÃ©".

Le point positif est qu'il en est parfaitement conscient ! Pas que Ã§a aide des masses pour regarder Varek en face quand celui-ci lui demande s'il a un problÃ¨me avec les StoÃ¯ksen.

Parce qu'il a bien rÃ´dÃ© son caractÃ¨re de peau de vache ce matin, il ne prend pas la peine d'offrir une rÃ©ponse Ã la question du garÃ§on. Pour Ãªtre honnÃªte, il n'en a pas. Pire, il ne s'explique mÃªme pas pourquoi il varie entre colÃ¨re et frustration depuis le dÃ©but de la semaine : il n'y a rien, sincÃ¨rement, qui mÃ©rite qu'il rÃ©agisse ainsi.

Parce qu'il a aussi rÃ©solu qu'il se taperait une journÃ©e de merde jusqu'au bout, ils vont Ã pieds jusqu'Ã l'UniversitÃ©, Ã trois kilomÃ¨tres de lÃ .

Varek essaie bien plusieurs fois de proposer qu'ils prennent un bus pour y accÃ©der mais Jack s'y oppose formellement. Qu'importe si le trajet dure plus d'une demi-heure, Ã§a lui fera plus de temps pour ruminer en grognant quelques occasionnelles phrases Ã son compagnon. Et puis, il n'est pas vraiment pressÃ© de retourner chez les StoÃ¯ksen.

Varek halÃ¨te un peu devant lui, Ã tenter de mener la marche et lui dÃ©crire en passant les diffÃ©rents quartiers qu'il connaÃ®t visiblement trÃ¨s bien, Jack a plus d'une fois envie de le dÃ©passer parce qu'il n'aime pas l'allure trop lente que prend leur chemin mais il s'abstient, presque avec politesse, peut-Ãªtre parce qu'il est quand mÃªme curieux d'en savoir plus sur la ville.

Ainsi, quand Varek, Ã bout de souffle, demande Ã s'asseoir sur un des bancs qu'ils trouvent devant un lac au milieu de la ville, il le laisse volontiers faire et occupe le temps de l'arrÃªt Ã prendre quelques photos avec son tÃ©lÃ©phone. Il est un peu surpris de s'apercevoir que ce sont les premiÃ¨res qu'il fait : il a passÃ© une semaine Ã parcourir les endroits les plus jolis qu'il ait vus de sa vie sans penser une seule fois Ã en garder un souvenir numÃ©riqueâ€¦ il a peut-Ãªtre passÃ© un peu trop d'heures Ã remÃ¢cher son dÃ©pit.

"Ã‡a s'appelle comment ici ?"

Varek semble surpris par sa question, ce n'est quand mÃªme pas comme s'il s'Ã©tait montrÃ© totalement indiffÃ©rent Ã tous les endroits qu'il avait traversÃ©, si ?

Oui, okay, pas besoin de rÃ©pondre Ã Ã§aâ€¦

"Tu es sÃ»r que tu veux vraiment le savoir ? Le nom est un peu compliquÃ©â€¦"

"Dis toujoursâ€¦"

"Si tu veuxâ€¦ C'est Det Lille LungegÃ¥rdsvannet." dit Varek, avec une telle fluiditÃ© dans sa faÃ§on d'Ã©noncer le nom du lac dans sa langue maternelle que c'est comme s'il avait soufflÃ© du vent dans les oreilles de Jackâ€¦ c'est Ã peu prÃ¨s tout ce qu'il en retient, d'ailleurs.

"Ohâ€¦" rÃ©pond-il, dÃ©confit devant son tÃ©lÃ©phone quand il veut taper le lieu de la photo enregistrÃ©e.

Le garÃ§on prend pitiÃ© de lui, s'empare du portable en souriant et lui signale qu'il peut l'Ã©crire Ã sa place.

"Ce serait cool, ouaisâ€¦"

Varek se dÃ©bat un court instant avec le clavier de l'Ã©cran tactile mais au final, il rend le tÃ©lÃ©phone Ã Jack avec un regard apprÃ©ciateur : "Bel engin, il a dÃ» coÃ»ter un max ! Le mien est beaucoup moins classeâ€¦" soupire-t-il en dÃ©gainant un vieux Nokia qui a sans doute effectivement connu plusieurs guerres.

Jack contemple son tÃ©lÃ©phone, essaie de lui trouver autant d'attrait que semble lui reconnaÃ®tre Varekâ€¦

"C'est un cadeau, un de mes ex-pÃ¨res d'accueil travaillait chez Apple, doncâ€¦ pas sÃ»r qu'il ait dÃ©boursÃ© quoi que ce soit."

Machinalement, il vÃ©rifie le crÃ©dit qui lui reste sur l'appareilâ€¦ Ã peine de quoi appeler Patti une fois ou deux, rien de plus tant qu'il ne s'achÃ¨te pas une nouvelle carte. Et mÃªme dans ce cas, les communications Ã©tant hors de prix, Ã§a dÃ©valorise totalement l'intÃ©rÃªt d'un tel tÃ©lÃ©phoneâ€¦ sans compter qu'il peut faire une croix sur internet !

"Tu sais, Hiccup pourrait le dÃ©brider pour qu'il fonctionne sur le rÃ©seau local sans problÃ¨mesâ€¦ Ã§a te coÃ»terait vachement moins cher." propose son compagnon quand il le voit rÃ©empocher son portable avec regret.

"Il sait faire Ã§a ?"

"Hic' sait tout faire, c'est une espÃ¨ce de petit gÃ©nie." rÃ©pond Varek simplement.

"Alors, on se demande ce qu'il peut bien foutre dans une boulangerieâ€¦" grommelle Jack, pas assez bas pour que le NorvÃ©gien ne l'entende pas.

"Ã‡a, c'est pas Ã moi de l'expliquer." rÃ©torque-t-il, et pour la premiÃ¨re fois, Jack perÃ§oit un mouvement d'humeur chez le garÃ§on qui n'Ã©tait jusque lÃ que bonhommie et bienveillance.

ImmÃ©diatement aprÃ¨s, Varek se remet sur ses pieds et redÃ©marre sans vraiment l'en avertir : il suppose que Ã§a ne se fait pas de mettre en doute les choix de carriÃ¨res de Saint Harold !

Ils ne font plus de pauses jusqu'Ã ce qu'ils arrivent devant l'UniversitÃ©, un grand bÃ¢timent tout en angles droits peint en jaune Ã©clatant.

Les cours n'ont pas encore recommencÃ© mais des Ã©tudiants traÃ®nent pourtant sur le campus, profitant de la bibliothÃ¨que dÃ©jÃ accessible ou se pressant pour une inscription de derniÃ¨re minute, certains reconnaissent mÃªme Varek et ils se font arrÃªter par une dizaine de filles et garÃ§ons, la plupart plus Ã¢gÃ©s, qui s'adressent Ã lui en dialecte du coin.

Jack, forcÃ©ment, ne comprend rien mais croit nÃ©anmoins deviner plusieurs fois la mention du nom de Hiccup.

A chacun, Varek rÃ©pond poliment mais rapidement, sans visiblement vouloir s'Ã©tendre sur le sujet de leurs interrogations. Si c'est bien de Hiccup qu'il s'agit, ce gars est soit trÃ¨s populaire, soit c'est une espÃ¨ce de terreur locale dont ils veulent s'assurer qu'il ne viendra plus leur nuire. MÃªme avant d'avoir achevÃ© de formuler ses pensÃ©es, Jack sait que c'est de la premiÃ¨re option qu'il est question. Ce type est donc une vedette parmi les jeunes de sa ville ! Bizarrement, cette perspective ne calme pas la rancÅ“ur qu'il ne peut pas s'arrÃªter d'Ã©prouver.

Si seulement, il avait un accÃ¨s Ã internet sur son tÃ©lÃ©phone, il pourrait jeter un Å“il discret sur ce qui se raconte sur Harold StoÃ¯ksen.

ObnubilÃ© par cette idÃ©e, il n'entend pas Varek qui lui signale qu'il va aller chercher son programme de cours au secrÃ©tariat des Ã©tudiants. Quand il le fait rÃ©pÃ©ter sa phrase, le garÃ§on ajoute Ã©galement qu'il peut l'accompagner s'il le veut, ou l'attendre ici pendant qu'il retire les informations sur son cursus Ã lui aussi.

Jack est distrait par la flÃ¨che qui montre la direction de la bibliothÃ¨que : forcÃ©ment, dans une bibliothÃ¨que universitaire, il doit y avoir des ordinateurs Ã la disposition des Ã©tudiants, et qui dit ordinateurs, dit accÃ¨s Ã internet !

Il remballe sommairement Varek, le remerciant rapidement de s'occuper des formalitÃ©s Ã sa place et oublie presque de lui donner l'enveloppe contenant les dÃ©tails de son Ã©change Ã©tudiant quand il file, lui fixant rendez-vous au mÃªme endroit une heure plus tard.

Il espÃ¨re que les employÃ©s Ã l'accueil de la bibliothÃ¨que parlent au moins anglais et ne s'opposeront pas Ã ce qu'il utilise les machines.

En fait, personne ne lui pose rÃ©ellement de question quand il se prÃ©sente Ã l'entrÃ©e du bÃ¢timent et il trouve facilement le local mÃ©dias et informatique.

La connexion Ã internet lui coÃ»te dix couronnes pour une heure, soit Ã peine le prix d'un cafÃ©, et c'est peu cher payÃ© pour lui permettre d'entrer le nom de son hÃ´te dans le moteur de recherches et voir toutes les rÃ©ponses que lui suggÃ¨re google.

MÃªme aprÃ¨s avoir affinÃ© les rÃ©sultats, il lui reste encore plus

d'une cinquantaine de propositions. Il commence donc Ã les Ã©plucher une par une, en commenÃ§ant par les plus populaires.

Tout de suite, il s'aperÃ§oit qu'il avait oubliÃ© un dÃ©tail important : les articles sont norvÃ©gien, Ã©crits en bokmÃ¥l ou nynorsk, peu importe, mais dans une langue dont il ne comprend pas un seul mot.

Il essaie bien de sÃ©lectionner des parties de textes et de les entrer dans google traduction mais le transfert du norvÃ©gien Ã l'anglais ne se fait sans un certain nombre d'incohÃ©rences difficiles Ã dÃ©chiffrer. Par exemple, un bout de texte annonce que "_Dit la montagne pris par le feu, jamais enfant Harold." _qui a certainement un sens trÃ¨s clair mais qui lui reste assez obscur.

Il dÃ©cide alors de se contenter de chercher les articles avec des photos, histoire de voir s'il sait dÃ©duire quelque chose par ce seul biais-lÃ .

Il n'y a pas tant d'images que Ã§a, certaines sont juste des portraits de Hiccup et de ses parents, du mÃªme genre que ceux qu'il a vu dans le salon des StoÃ¯ksen. D'autres ramÃ¨nent Ã©trangement Ã une page consacrÃ©e entiÃ¨rement Ã des patchworks (et ce n'est que quand il cherche la raison de la mention du nom d'Hiccup dans les propriÃ©tÃ©s des photos qu'il comprend qu'il en est l'auteur). Les derniÃ¨res photos qu'il dÃ©couvre sont moins Ã©videntes Ã replacer dans le contexte, ce sont des photos tirÃ©es d'un site d'information qui s'intÃ©ressent uniquement Ã un incendie et il faut quelques instants de rÃ©flexion Ã Jack pour se souvenir que Hiccup lui a dit avoir perdu son pied dans un incendie, justement. Et quelques autres minutes lui sont nÃ©cessaires pour faire le lien entre le pÃ¨re de Hiccup, gÃ©ant nordique et accessoirement chef de la caserne des pompiers, et l'homme massif effondrÃ© Ã cÃ´tÃ© d'un brancard couvert presque entiÃ¨rement d'un drap argentÃ©.

Quand il zoome sur la photo, il voit une masse de cheveux bruns dÃ©passer du dessus du drap. Sur une autre image, les dÃ©tails sont plus nets et le pÃ¨re d'Hiccup n'est plus Ã genoux comme sur la prÃ©cÃ©dente mais debout, face Ã l'objectif, l'air visiblement en colÃ¨re. DerriÃ¨re, Ã moitiÃ© dissimulÃ© par sa silhouette imposante, c'est trÃ¨s clairement Hiccup Ã©tendu, avant que les ambulanciers ne le protÃ¨gent du drap. Il est, mÃªme avec la pauvre dÃ©finition pixelisÃ©e de la photo, pÃ¢le, le visage crispÃ©, a le bas du corps tordu de faÃ§on anormale. Lorsqu'il agrandit encore une fois l'image, Jack remarque une tache noire qui ressort trÃ¨s distinctement, accrochÃ©e au torse du garÃ§onâ€¦ il n'a pas besoin d'un autre agrandissement pour dÃ©couvrir de quoi il s'agit, il reconnaÃ®t assez bien les petits yeux haineux de l'horrible animal : ce que Hiccup a sur le torse, ce n'est rien d'autre que son satanÃ© chat, ce Toothless de malheur qui lui souffle son dÃ©goÃ»t Ã chaque fois qu'il le croise !

Par acquis de conscience, il fait passer le texte attachÃ© Ã la photo dans l'outil de traduction mais il pense avoir dÃ©jÃ compris les Ã©vÃ¨nements dÃ©crits par l'image. Ce qu'il dÃ©chiffre ensuite des quelques mots traduits dans un ordre alÃ©atoire confirme son raisonnement : "Dit montagne pompiers honte, pas sauver fils danger chat."

Ou, plus intelligiblement : Le pÃ¨re StoÃ¯ksen (le dit montagne doit

se rÃ©fÃ©rer Ã lui, Ã§a ne semble pas vraiment Ã©loignÃ© de la rÃ©alitÃ© physique, vue sa taille), chef des pompiers, n'a pas pu empÃªcher son dingue de fils de vouloir sauver une sale bÃªte de chat d'un feu Ã©ventuel, le dingue de fils en question s'est retrouvÃ© assez longtemps coincÃ© dans les flammes pour y perdre un pied, la honte a envahi le pÃ¨re de ne pas avoir fait son job correctement, le chat de l'enfer a Ã©chappÃ© aux flammes auxquelles il Ã©tait - sans doute trÃ¨s lÃ©gitimement - destinÃ© et toute cette ville de sauvages vikings porte aux nues le fils cinglÃ© ! Certainement que de s'estropier pour un animal de misÃ¨re est considÃ©rÃ© comme un signe de bravoure dans ce pays de dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©s.

Jack est en train d'observer une nouvelle fois la photo qui montre Hiccup sur son lit de douleur quand sa page internet se ferme, signalant que son heure est terminÃ©e.

Il prend Ã peine le temps de rassembler ses affaires avant de courir vers l'endroit oÃ¹ il avait quittÃ© Varek.

Il est Ã©nervÃ©, stupidement en colÃ¨re devant la stupiditÃ© stupide de Hiccup, et il aboie au visage du garÃ§on quand celui-ci lui annonce qu'il a une mauvaise nouvelle.

Lorsque celui-ci se fige, incapable de rÃ©pondre au "Quoi encore ?!" qu'il vient de lui hurler, il se radoucit avec peine, prend une profonde respiration et rÃ©essaie un contact moins violent : "Excuse-moiâ€¦ je suis nerveux mais ce n'est pas de ta fauteâ€¦" et encore "Tu me disais que tu avais des mauvaises nouvelles ? Pour moi, je suppose ? Envoie, je suis blindÃ©." Et effectivement, il entoure son corps de ses bras pour se protÃ©ger du nouveau coup dur imminent.

Varek bÃ©gaie, lui rend ses documents, y joint apparemment de nouveaux et lÃ¢che, rouge de confusion : "En fait, ton assistante sociale s'est trompÃ©e au moment de ton inscription, tu ne peux pas commencer l'annÃ©e en biologie marineâ€¦"

Il doit deviner son abattement soudain parce qu'il reprend immÃ©diatement : "Les cours de biologie ne sont pas accessibles aux Ã©changes Ã©tudiants, il faut avoir suivi des Ã©tudes en NorvÃ¨ge ou avoir un diplÃ´me correspondant au grade des licenciÃ©s pour pouvoir suivre la plupart des cours en Ã©change. A ton niveau, Ã la sortie du secondaire, tu n'as qu'une option possible."

C'est Ã son tour de bÃ©gayer quand il lui demande de quoi il s'agit.

"Ã‡a a l'air trÃ¨s chouette aussi, c'est en psycho, Comportement, SantÃ© et Nutrition, qu'ils intitulent Ã§aâ€¦ c'est un cours de premiÃ¨re rÃ©servÃ© aux Ã©tudiants Ã©trangers."

Jack est atterrÃ©. Qu'est-ce qu'il va bien faire dans un cursus de foutue diÃ©tÃ©tique ?!

"Le cÃ´tÃ© positif, c'est que c'est en anglaisâ€¦"

"Je suppose qu'il y a un cÃ´tÃ© nÃ©gatifâ€¦"

"Euh, ouais, enfin, je ne sais pas trop si c'est nÃ©gatif pour toi, parce que Ã§a n'a pas trop l'air d'Ãªtre la joie ici, mais ouais, on

peut dire Ã§aâ€¦ c'est un cursus de type 140."

Jack ouvre des yeux ronds.

"Et Ã§a veut dire quoi exactement ?"

"Que c'est un cours d'un semestre, Ã§a veut dire que dans six mois, tu retournes aux States."

9. Chapter 9

Disclaimer : Ã William Joyce et DreamWorks Animation pour Rise of the Guardians (Les cinq lÃ©gendes) / Ã Cressida Cowell et DreamWorks Animation pour How to train your Dragon (Dragons).

Note : DÃ©solÃ©e dÃ©solÃ©e dÃ©solÃ©e (hum), je voulais vraiment updater plus tÃ´t, je voulais aussi ne pas Ãªtre dÃ©passÃ©e par le boulot et les cours et la vie en gÃ©nÃ©ral pour avancer mieux et plus vite que Ã§a dans cette histoire... Ma seule satisfaction est d'avoir un petit bout en ligne avant la fin de 2013 ! Plus trÃ¨s trÃ¨s bientÃ´t ! (DÃ©solÃ©e aussi Ã celles dont j'aurais loupÃ© les reviews, je ne sais honnÃªtement plus Ã qui j'ai rÃ©pondu :/).

Bonne annÃ©e 2014 !

* * *

><p>Jack s'effondre.<p>

LittÃ©ralement, il se retrouve les deux genoux au sol, face contre terre, en position humiliante d'expiation au beau milieu du campus universitaire de Bergen.

Ce n'est pas tant que la nouvelle annoncÃ©e par Varek l'a dÃ©vastÃ© mais plutÃ´t qu'il a perdu l'Ã©quilibre face au choc provoquÃ© par une double paire de bras l'agrippant aux Ã©paules.

Quand il se relÃ¨ve avec tout le semblant de dignitÃ© dont il se sent capable en de telles circonstances, c'est pour s'apercevoir que ses assaillants sont bien au nombre de deux, certes, mais que, mortification suprÃªme, ce sont un garÃ§on et une FILLE qui l'ont projetÃ© Ã terreâ€¦ et qu'ils rigolent, sÃ»rement royalement de sa gueule, en baragouinant des mots sans sens Ã l'intention de Varek.

Malheureusement, son compagnon - voulant certainement bien faire, il n'en doute pas mais l'insulte est pareille face Ã son honneur blessÃ© - se prÃ©cipite Ã son secours comme s'il Ã©tait impotent et incapable de frotter seul le bas de son jeans. VoilÃ donc qu'il est devant deux inconnus au comportement barbare avec Varek pliÃ© en deux qui lui Ã©poussette le revers du pantalon en lui crachotant des excuses.

Lorsque le NorvÃ©gien, dans sa ferveur nettoyeuse, en vient Ã lui mettre distraitement la main aux fesses, Jack dÃ©cide d'un seul coup qu'il est temps d'imposer de la distance entre eux.

"Stop ! Ã‡a ira, merci !" Ã‰videmment, il ravale les jurons qu'il

adresserait bien Ã Varek en la minute prÃ©sente, un peu parce que la scÃ¨ne a dÃ©jÃ durÃ© trop longtemps et que les arrivants indÃ©licats se marrent toujours jusqu'aux oreilles.

"Oh dÃ©solÃ© dÃ©solÃ© dÃ©solÃ© !" s'exclame le garÃ§on en fourrant ses mains en poches.

Il passe ensuite une minute interminable Ã se balancer d'un pied Ã l'autre tandis que Jack attend.

Et attend.

Et attend.

Et attend.

Et que, finalement, Varek sorte de sa transe gigotante et lui prÃ©sente les deux nouveaux reprÃ©sentants vikings mÃ¢le et femelle.

"DÃ©solÃ© dÃ©solÃ© dÃ©solÃ©â€¦" (Jack a une patience d'ange, vraiment, il espÃ¨re que ce sera soulignÃ© un jour) "...ce sont des copains etâ€¦ euhâ€¦ ils ne savent vraiment pas se tenir en sociÃ©tÃ©."

Sans dÃ©connerâ€¦

L'exemplaire garÃ§on, cheveux mi-longs et blonds, regard clair Ã peine traversÃ© d'une lueur d'intelligence, lui tend la main, en rigolant encore et toujours, et lui fait l'aumÃ´ne d'une phrase en anglais presque intelligible : "T'es l'amÃ©ricain de Triple H, toi, c'est Ã§a ? Russ nous a dit que t'avais une tÃªte bizarreâ€¦"

Okay, ils connaissent cousin-balourd-Rustik, pas Ã©tonnant qu'ils se comportent comme une petite bande de primitifs dans ce cas.

"Ouais, je suis amÃ©ricainâ€¦ Et Rustik a l'air expert en tÃªte bizarre, trop de temps devant le miroir Ã mon avisâ€¦" rÃ©pond-il entre ses dents, serrant avec une rÃ©pugnance forcÃ©ment visible la main tendue.

L'autre Ã©clate de rire comme s'il avait Ã©tÃ© capable de comprendre son trait d'esprit pas vÃ©ritablement trÃ¨s fin, puis la fille s'interpose, mains sur les hanches, blonde aussi et tresses dÃ©passant d'un bonnet de laine enfoncÃ© sur son crÃ¢ne.

"Merde, Varek, l'est pas sympa ton pote amÃ©ricainâ€¦ l'a bouffÃ© du saumon avariÃ© ou bien ?"

Varek a l'air tout surpris qu'on s'adresse directement Ã lui et souffle encore un ou deux _dÃ©solÃ©_ pitoyables.

"Jeâ€¦ ce n'est pas monâ€¦ enfin, je veux direâ€¦"

"...son poteâ€¦ il veut dire que je ne suis pas son poteâ€¦"

Varek lÃ¢che un "Oooh" encore plus dÃ©solÃ© que les prÃ©cÃ©dents, baisse les yeux mais ne corrige pas Jack. Et Jack, de son cÃ´tÃ©, est un tout petit peu dÃ©goÃ»tÃ©â€¦ pourquoi est-ce que tout s'obstine Ã aller mal dans ce fichu pays de crÃ©tins sans cervelles qui

prÃ©fÃ¨rent risquer leur vie pour sauver un sale matou plutÃ´t que de lui dire en face qu'ils sont trop occupÃ©s pour lui tenir compagnie. Et ouais, il mÃ©lange tout mais il s'en fiche, il ne passe pas tout Ã fait la meilleure journÃ©e de sa vieâ€¦ ce n'est peut-Ãªtre pas plus mal de savoir qu'il va dÃ©gager de lÃ six mois plus tÃ´t que prÃ©vu (et oublier du mÃªme coup tous ses plans de nouvelle vie en Europeâ€¦ okay, il est TRÃˆS dÃ©primÃ© lÃ maintenant tout de suite).

"Bon, sur ce, j'me casseâ€¦" siffle-t-il avant de remonter le col de sa veste et faire le gros dos.

Il ne va vraiment pas trÃ¨s loin aprÃ¨s Ã§a parce que la fille le rattrape par la manche et le force sans mÃ©nagement Ã se retourner (et qu'est-ce que c'est que cette manie qu'ont les gonzesses du coin Ã Ãªtre physiquement plus balÃ¨zes que des mecs ?).

"'tain, t'as de la chance d'Ãªtre canon, toi, parce que t'as un caractÃ¨re de cochon ou bien ?"

Il ne rÃ©plique pas (rÃ©pliquer serait relever l'Ã©vidence, merci !).

"Et le frangin n'est pas finaud finaud mais faut l'excuser, j'ai hÃ©ritÃ© de la cervelle et du look Ã la naissanceâ€¦"

A Ã§a, le frangin en question lui assÃ¨ne un vicieux coup de coude dans les cÃ´tes et elle riposte par un kick du pied dans le tibia - et vrai, la ressemblance entre les deux est effectivement frappante !

"'tain, Ã§a fait vachement mal, Ruff !"

"Ferme ta bouche, Tuff, c'est toi qui as commencÃ© !"

"C'toi qu'va la fermer d'abord, je parlais Ã l'amÃ©ricain de Triple H !"

"Ben cause alors, crÃ©tin, ou bien ?"

"Oh ta gueule, j'y allais lui dire queâ€¦"

"..."

"Quoi ?"

"J'ai rien dit ! "

"Ah merde, j'ai perdu le fil, j'voulais lui dire quoi Ã l'amÃ©ricain de Triple H d'abord ?"

"...Jack."

"Qu'est-ce qu'il a dit ?"

"Il a dit qu'il s'appelle Jackâ€¦ 'tain, t'es sourdingue Tuff ou bien ?"

Ã‡a pourrait certainement continuer ainsi pendant des heures, Jack en a l'intime convictionâ€¦ heureusement pour la situation, Varek semble

se voir enfin pousser des couilles et se mÃªle Ã la conversation ininterrompue entre Touffe et Ruth.

"S'il vous plaÃ®t, on ne se comprend plus du toutâ€¦ Tuff, termine ce que tu disais et toi, Ruff, pitiÃ©, laisse-le finir, il commence Ã pleuvoirâ€¦"

Et vrai Ã©galement, les gouttes de pluie s'abattent sur leurs visages et s'Ã©crasent sans distinction sur tous les Ã©tudiants qui ont la mauvaise idÃ©e de s'attarder devant l'UniversitÃ©.

C'est en courant se rÃ©fugier sous le toit de l'entrÃ©e que Jack finit de faire connaissance avec ses nouveaux "amis", les Ã©paules vissÃ©es les unes aux autres afin d'empÃªcher le passage de la pluie entre eux et prÃ©server un brin de chaleur humaine.

"...Ah ouais ! Je me souviens de ce que je voulais direâ€¦ Hic' trouve qu'il a trÃ¨s mal accueilli son amÃ©ricain, il compte sur nous pour lui faire les honneurs de Bergen by night !" beugle Touffe (et Jack s'interroge encore une fois sur les Ã©tranges patronymes des gens du coin).

"Et pourquoi c'est nous qui devons nous farcir le ricain - sans offense, hein, Jack, t'es mignon comme tout Ã regarder mais t'es moyen sympathique - alors que Hiccup sera au taf toute la nuit ?" demande assez intelligemment Ruth.

"Oh, t'es conne d'abord ! C'est justement parce qu'il est au taf toute la nuit qu'il demande de nous en occuper !"

Dans son coin, Varek a recommencÃ© Ã geindre mais a remplacÃ© son _dÃ©solÃ© _de plus tÃ´t par un _misÃ¨re, oh misÃ¨re _tout aussi engageant.

De son cÃ´tÃ©, Jack aimerait assez qu'on s'inquiÃ¨te de son avis Ã lui, ce n'est quand mÃªme pas comme s'il allait se laisser trimballer dans toute la ville sans broncher ! Il le dit, Ã peu prÃ¨s dans ces termes-lÃ , et Ruth le regarde avec des yeux ronds avant de souffler d'une voix claire et nette : "Oh ben, tu fais ce que tu veux, si t'as envie de rester misÃ©rable Ã te cacher de tous les StoÃ¯ksen, c'est en effet ton droit le plus strictâ€¦ mais t'aurais pas comme besoin de montrer aux gens d'ici que t'es pas qu'un sale gosse avec une belle gueule ? ...Ou bien ?"

Et lÃ , en une seule phrase, la NorvÃ©gienne a rÃ©ussi Ã lui faire regretter toute sa semaine passÃ©e Ã jouer au connard, Ã se tirer tÃ´t le matin avant le retour de Hiccup, Ã ne pas tenter de s'intÃ©resser Ã la famille qui l'hÃ©berge sans questionner son peu d'intÃ©rÃªt pour eux, Ã rÃ¢ler comme un animal aux abois devant les tentatives indulgentes de Varek de l'aider dans ses dÃ©marches. Il n'en est pas au point de s'excuser de dix-huit annÃ©es Ã Ãªtre qui il est, ce Jack Frost qui ne s'attache Ã rien et ne fait confiance Ã personne, mais doit bien reconnaÃ®tre que le sentiment de malaise gÃªnÃ© qui grandit dans sa poitrine n'a rien Ã voir avec la froidure de la pluie qui dÃ©gouline ou la mauvaise nouvelle de ses Ã©tudes chamboulÃ©es.

"Okay, Ã§a me ferait plaisir de sortir ce soir."

C'est tout, tout ce qu'il leur dira Ã eux, ses trois compagnons,

garÃ§ons et fille, qui le contemplent avec sur les lÃ¨vres un sourire qui signifie bien qu'il s'est comportÃ© en abruti et qu'il a enfin rendu - provisoirement - les armes. Peut-Ãªtre qu'il se forcera Ã en dire un peu plus Ã Hiccup, peut-Ãªtre qu'il a aussi un peu plus Ã se faire pardonner auprÃ¨s de l'autre garÃ§on...

Une heure plus tard, il est devant la porte des StoÃ¯ksen, les cheveux collÃ©s par la pluie et trempÃ© jusqu'aux os, faute au quai dÃ©couvert de la gare prÃ¨s de l'UniversitÃ© sur lequel il a attendu pendant vingt minutes que son train arrive (pourquoi s'obstine-t-il Ã oublier son cirÃ© ?!).

Par habitude, il tourne la poignÃ©e sans signaler sa prÃ©sence, Val est lÃ en permanence et ne ferme jamais Ã clef pendant la journÃ©e. Pourtant, quand il s'avance dans le corridor, dÃ©passe le salon et la cuisine, il doit bien se rendre Ã l'Ã©vidence que, pour une fois, la mÃ¨re d'Hiccup a quittÃ© son prÃ©cieux foyer pour s'aventurer Ã l'extÃ©rieur. Et que donc la seule personne prÃ©sente doit Ãªtre le garÃ§on, sans doute endormi dans sa chambre.

Il aurait bien eu envie de se tromper, que Val ou le pÃ¨re StoÃ¯ksen apparaissent derriÃ¨re un rideau - et qu'il se tape la trouille de sa vie - ou que Rustik dÃ©cide spontanÃ©ment de venir lui rendre visite parce que sa conversation lui a manquÃ© - ce qui est effectivement peu probable - ou encore plus simplement que Hiccup soit dÃ©jÃ repartiâ€¦ Ã‰videmment, il n'a pas cette chance et il doit bien admettre qu'il va devoir tenir ses rÃ©solutions et se confronter Ã Hiccup en ayant passÃ© toute une semaine Ã le remercier de son hospitalitÃ© en se comportant en sale type. Facile Ã faireâ€¦

Pour ajouter Ã son apprÃ©hension, Hiccup dort en effet profondÃ©ment quand il dÃ©cide de jeter un Å“il dans la chambre. Il ne va certainement pas le rÃ©veiller alors qu'il a besoin de tout le temps de sommeil possible avant la nuit de travail qui l'attend mais, d'un autre cÃ´tÃ©, ses vÃªtements sont glacÃ©s et il sent un dÃ©but de frisson qui lui chatouille le torse, il serait bien mieux aprÃ¨s une douche chaude et des habits de rechange secs.

Aussi silencieusement que possible, il dÃ©terre de sa malle un chandail et un pantalon de pyjama (il devra quand mÃªme se changer Ã nouveau pour sortir le soir, autant que ce qu'il va porter dans l'immÃ©diat soit confortable), prend ses affaires de toilette et va se rÃ©chauffer sous le jet d'eau bouillante de la douche dans la petite salle de bain de Hiccup.

Ce n'est que lorsqu'il en sort quelques instants plus tard qu'il rÃ©alise qu'il aurait Ã©tÃ© bien plus pratique et malin d'utiliser la grande salle de bain familiale si un de ses objectifs de la journÃ©e Ã©tait de laisser Hiccup se reposer le plus longtemps possible : de derriÃ¨re sa couette, les yeux grands ouverts, Hiccup le regarde sans broncher.

Jack Ã©prouve toutes les peines du monde ensuite Ã finir de se sÃ©cher les Ã©paules et les cheveux sous la surveillance muette de Hiccup (et de son fichu chat qui choisit le moment oÃ¹ il repose sa serviette de bain pour se prÃ©cipiter dessus et attaquer le tissu Ã©ponge mouillÃ© comme si c'Ã©tait le plus fÃ©roce des adversaires).

Quand il est vÃªtu de la tÃªte aux pieds - il a protÃ©gÃ© ses grosses

chaussettes en laine des griffes pernicieuses du suppÃ´t de Satan Ã poils longs - il ose enfin s'adresser directement Ã Hiccup, ou du moins Ã la touffe de cheveux bruns qui dÃ©passe de l'Ã©dredon d'Hiccup : "Je vais nous faire un thÃ© Ã la cuisine, si tu veux, jeâ€¦ j'ai peut-Ãªtre des nouvelles qui vont te faire plaisirâ€¦"

Il ne s'attarde pas sur l'expression qui passe dans les yeux verts du garÃ§on, ne traÃ®ne d'ailleurs pas une minute de plus dans la chambre, pressÃ© de la quitter maintenant qu'il a fait plus d'efforts de sociabilitÃ© qu'en une semaine entiÃ¨reâ€¦ il sait qu'il va devoir prÃ©senter ses excuses. Ce sera sans doute la premiÃ¨re fois qu'il le fera en pensant rÃ©ellement les mots qu'il prononce, Ã§a demande toute une prÃ©paration.

Pour se prÃ©parer, il s'applique Ã faire le pot de thÃ© le mieux infusÃ© de toute la NorvÃ¨ge, prend le sucrier et le lait, trouve quelques biscuits au beurre dans une boÃ®te en fer, arrange le tout sur la table avec un soin qui ne serait pas dÃ©placÃ© dans une assemblÃ©e royale d'un pays d'Europe pas trop regardant sur la prÃ©sentation formelle de l'habillement Ã l'heure du thÃ©. Quand tout est installÃ©, il s'assied et attend, espÃ©rant que le breuvage ne sera pas froid lorsque Hiccup entrera Ã son tour dans la cuisine.

Le thÃ© est encore bien chaud quand le garÃ§on apparaÃ®t, torse et pieds nus, les joues froissÃ©es de sommeil, les paupiÃ¨res un peu lourdes, et Jack est assez Ã©tonnÃ© de voir Ã quel point il a l'air jeune ainsi, jusqu'Ã ce qu'il remarque que sa musculature est certes discrÃ¨te mais trop prÃ©sente pour Ãªtre celle d'un enfant.

Bizarrement, Ã§a le gÃ¨ne un peu et il fixe les yeux sur les tasses fumantes plutÃ´t que sur le NorvÃ©gien.

Ils se tiennent cÃ´te Ã cÃ´te, le bras nu d'Hiccup frÃ´lant le sien Ã chaque fois qu'il porte le thÃ© Ã ses lÃ¨vres et Jack craint un moment que le silence ne s'impose Ã nouveau mais c'est sans compter sur le chat qui trouve sa place entre eux Ã renfort de pattes tendues et de gÃ©missements bougons et qui, dÃ¨s qu'il s'est logÃ© Ã moitiÃ© sur Hiccup et Ã moitiÃ© sur Jack, commence Ã ronronner comme un gentil petit moteur.

Ã‡a agace lÃ©gÃ¨rement Jack de le reconnaÃ®tre mais son petit manÃ¨ge lui arrache un dÃ©but de sourire.

Peut-Ãªtre que c'est parce qu'il a enfin montrÃ© le premier signe de non-agression envers le fÃ©lin que Hiccup se tourne vers lui, la voix posÃ©e et les sourcils haussÃ©s, et qu'il lui demande ce qu'il avait Ã lui apprendre.

Il hÃ©site, ravale ses mots d'excuse dans sa gorge parce qu'ils sortiraient bien trop maladroitement pour l'instant pour que Ã§a n'envenime pas la situation et choisit plutÃ´t de lui annoncer qu'il va Ãªtre dÃ©barrassÃ© de lui six mois plus tÃ´t que prÃ©vu.

A Ã§a, le garÃ§on se retourne totalement vers lui, le visage un peu plus fermÃ© qu'une minute auparavantâ€¦

"C'est une nouvelle sensÃ©e me faire plaisir ?" son ton est poli mais froid, tellement froid.

"Je ne sais pas trop, je me dis que tu seras content deâ€¦" Jack est incapable de terminer sa phraseâ€¦ content de quoi ? D'Ãªtre dÃ©barrassÃ© de lui ? De rÃ©cupÃ©rer la couchette au-dessus de son lit ? De ne plus avoir Ã le supporter ? Il est infoutu de choisir !

"Tu te trompes."

Hiccup a rÃ©pondu Ã toutes les propositions de fin de phrase : il se trompe, un point c'est tout. Alors, pourquoi est-ce que Jack est aussi indÃ©cis sur le sens Ã donner Ã ces trois mots ?

Le garÃ§on ne lui laisse pas le temps de se poser d'autres questions, il se lÃ¨ve, son chat dans ses bras, et quitte la cuisine en soufflant qu'il va s'habiller.

Avant de refermer la porte de sa chambre, il passe sa tÃªte dans l'encadrement et dÃ©clare, un demi-sourire aux lÃ¨vres : "T'as pas intÃ©rÃªt Ã disparaÃ®tre encore, c'est moi qui te conduis ce soir et moi aussi qui te ramÃ¨ne demain matinâ€¦ c'est compris ?"

Jack hoche la tÃªte et lÃ , le sourire de Hiccup s'Ã©tire d'un coup jusqu'Ã ses oreilles.

C'est compris, ouais, et c'est sans doute mieux ainsi.

End
file.